

MINISTÈRE DE L'INTERIEUR
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

F. 87 — 1918

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle et l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat.

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté modifie, d'une part, l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle et, d'autre part, l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat.

L'arrêté royal du 1er juin 1964 déjà cité a remplacé l'arrêté royal du 16 mars 1940 portant sur le même objet sans que soit modifié substantiellement le régime des congés en vigueur jusqu'alors.

Seul le régime des congés pour maladie ou infirmité était revu et deux congés pour prestations réduites étaient instaurés, à savoir le congé pour prestations réduites en cas de maladie ou d'infirmité et le congé pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales.

Depuis 1964, l'arrêté a subi dix-neuf modifications. Ces modifications ont eu principalement pour objet :

- de créer une commission de recours en matière de congés, de disponibilité et d'absences;
- d'augmenter la durée du congé annuel de vacances de tous les agents;
- d'accorder un congé supplémentaire aux agents âgés de 60 ans et plus;
- de réglementer la compensation des jours fériés;
- d'accorder des congés exceptionnels en cas de maladie ou d'accident survenu au foyer de l'agent;
- de remplacer le congé d'allaitement par le congé parental;
- de doubler la durée du congé pour motifs impérieux d'ordre familial des agents définitifs et d'en permettre le fractionnement;
- d'élargir les possibilités de congé pour stage;
- d'instaurer un congé d'accueil en vue de l'adoption et de la tutelle officielle;
- de permettre la prise en considération de services antérieurs pour le calcul de l'ancienneté de service servant de base à l'établissement du « capital » congé de maladie;
- d'étendre les congés pour prestations réduites pour raisons sociales ou familiales à tous les agents, de permettre des prestations allant du mi-temps au temps plein et de fixer la procédure d'octroi du congé;
- d'instaurer le temps partiel pour convenance personnelle.

Dans sa version actuelle, l'arrêté contient des dispositions fort anciennes qui n'ont pas toutes été adaptées à l'évolution de la société.

La pratique a en outre fait apparaître que l'application de certaines dispositions de l'arrêté donnait lieu à des différences de traitement.

Aussi, une révision de l'arrêté royal du 1er juin 1964 a-t-elle paru souhaitable.

L'article 1er du présent projet a une portée purement formelle : il vise à assurer la concordance entre les alinéas 3 et 4 de l'article 1er de l'arrêté royal du 1er juin 1964 et les articles 13bis et 13ter de cet arrêté.

L'article 2 du projet introduit, dans l'arrêté royal du 1er juin 1964, un article 1erbis qui définit la notion de « jours ouvrables ». Pour répondre à la remarque du Conseil d'Etat, la définition suivante est proposée : les jours où l'agent est tenu de travailler en vertu du régime de travail qui lui est imposé.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSE ZAKEN
EN OPENBAAR AMBT

N. 87 — 1918

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid en van het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van de rijksambtenaren

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van besluit dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit werd te leggen wijzigd enerzijds, het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid en, anderzijds, het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van de rijksambtenaren.

Het reeds vermelde koninklijk besluit van 1 juni 1964 verving het koninklijk besluit van 16 maart 1940 met hetzelfde onderwerp, zonder tot dan toe van kracht zijnde verlofregeling grondig te wijzigen.

Enkel de regeling van de verloven voor ziekte of gebrekkigheid werd herzien en twee verloven voor verminderde prestaties werden ingevoerd, te weten het verlof voor verminderde prestaties in geval van ziekte of gebrekkigheid en het verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen.

Sinds 1964 onderging het besluit negentien wijzigingen. Die wijzigingen bestonden er hoofdzakelijk in :

- een commissie voor beroep inzake verlof, beschikbaarheid en afwezigheid op te richten;
- de duur van het jaarlijks vakantieverlof van alle ambtenaren te verhogen;
- een bijkomend verlof toe te kennen aan de ambtenaren die 60 jaar en ouder zijn;
- de compensatie voor feestdagen te reglementeren;
- uitzonderlijke verloven toe te kennen in geval van ziekte of ongeval aan het gezin van de ambtenaar overkomen;
- het borstvoedingsverlof te vervangen door het ouderschapsverlof;
- de duur van het verlof om dwingende redenen van familiale aard van de vastbenoemde ambtenaren te verdubbelen en het opleden ervan mogelijk te maken;
- de mogelijkheden van verlof voor stage te verruimen;
- een verlof in te voeren voor de opvang met het oog op adoptie en pleegvoogdij;
- het in aanmerking nemen mogelijk te maken van vroegere diensten voor de berekening van de dienstancienniteit welke tot basis dient voor het opmaken van het « kapitaal » aan ziekteverlof;
- de verloven voor verminderde prestaties wegens sociale of familiale redenen tot alle ambtenaren uit te breiden, prestaties mogelijk te maken gaande van halftijd tot voltijds en de procedure voor het toekennen van het verlof vast te leggen;
- de deeltijdse arbeid wegens persoonlijke aangelegenheid in te voeren.

In zijn huidige versie behelst het besluit zeer oude bepalingen die niet alle aangepast zijn aan de evolutie van de maatschappij.

De praktijk heeft bovendien aangetoond dat de toepassing van sommige bepalingen van het besluit aanleiding gaf tot verschillen in de behandeling.

Een herziening van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 leek dan ook wenselijk.

Artikel 1 van dit ontwerp heeft een louter vormelijke draagwijdte : het wil de overeenstemming verzekeren tussen het 3 en 4 lid van artikel 1 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 en de artikelen 13bis en 13ter van dit besluit.

Artikel 2 van het ontwerp voegt in het koninklijk besluit van 1 juni 1964 een artikel 1bis in dat het begrip « werkdagen » omschrijft. Om de opmerking te beantwoorden van de Raad van State wordt de volgende omschrijving voorgesteld : dagen waarop de ambtenaar verplicht is te werken krachtens de arbeidsregeling die hem opgelegd is.

Le régime de travail visé par cette définition est celui imposé par le service où est affecté l'agent intéressé et non le régime de travail choisi par l'agent qui, par exemple, effectue des prestations réduites pour raisons sociales ou familiales ou pour convenance personnelle;

— le samedi, le dimanche et les jours fériés sont des jours ouvrables pour l'agent qui, en raison du travail qui lui est imposé (service continu), est tenu de travailler ces jours-là;

— le vendredi est un jour ouvrable pour l'agent qui, dans un des régimes de prestations réduites, ne travaille que les quatre premiers jours de la semaine.

Dans sa version actuelle, l'article 3, § 3, de l'arrêté royal du 1er juin 1964 prévoit la réduction du congé annuel de vacances notamment dans le cas où l'agent « ne preste pas quotidiennement des services »; ces termes ont donné lieu à confusion et à contestation. Il a donc paru utile d'en préciser la portée par l'énumération des congés et des absences qui ont une répercussion sur la durée du congé de vacances. Celui-ci sera réduit à due concurrence lorsque l'agent obtient au cours de l'année :

- un congé pour motifs impérieux d'ordre familial, pour stage ou pour participer à une campagne électorale en qualité de candidat;
- un congé pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales;
- un congé pour mission;
- un congé pour interruption de la carrière professionnelle (ce cas de réduction du congé annuel de vacances est repris de l'article 8 de l'arrêté royal du 3 juillet 1985 relatif à l'interruption de la carrière professionnelle dans les administrations et les autres services des ministères, tel que modifié par l'arrêté royal du 24 septembre 1986);

— une absence pendant laquelle il est placé dans la position administrative de non-activité ou de disponibilité.

Cette liste est limitative; les congés et absences non cités n'entraînent pas une diminution du congé annuel de vacances.

L'expression contestée : « ne preste pas quotidiennement des services » est remplacée par « est engagé pour effectuer des prestations incomplètes ».

L'absence qui résulte de l'application de l'arrêté royal n° 259 du 31 décembre 1983 relatif à la durée des prestations des agents dans certains services publics durant la première année de service n'est pas reprise puisqu'elle fait l'objet d'une disposition d'intensité de force obligatoire supérieure (article 6 de l'arrêté royal n° 259 précité).

Pour la bonne compréhension du texte, il a été jugé nécessaire de réécrire l'article 3, § 3 : tel est l'objet de l'article 3 du présent projet.

Si le congé annuel de vacances ainsi calculé ne forme pas un nombre entier, il est envisagé de l'arrondir à l'unité immédiatement supérieure.

Selon la jurisprudence constante de la Fonction publique, les samedis, dimanches et jours fériés n'interviennent pas dans le décompte des congés de circonstances énumérés à l'article 6 de l'arrêté royal du 1er juin 1964. L'article 4 du présent projet a pour objet de concrétiser cette jurisprudence en précisant que ces congés sont comptés en jours ouvrables.

Dans sa version actuelle, l'article 6 de l'arrêté sur les congés prévoit un congé de 4 jours en faveur de l'agent masculin à l'occasion de l'accouchement de son épouse ainsi qu'un congé de 4 jours également à l'occasion du décès du conjoint. Par l'article 4 du présent projet, le Gouvernement envisage d'étendre le congé de circonstances, d'une part, à l'accouchement de la personne avec laquelle l'agent vit maritalement et, d'autre part, au décès de la personne de l'autre sexe avec laquelle l'agent vit maritalement.

Il est enfin prévu de réduire le congé de circonstances lorsque l'événement qui en justifie l'octroi se produit au cours d'une période de travail à temps partiel.

L'article 6bis de l'arrêté royal du 1er juin 1964 prévoit des congés exceptionnels en cas de maladie ou d'accident survenu à un proche. Il est proposé d'en fixer la durée en jours ouvrables, d'en permettre l'octroi en cas de maladie de la personne avec laquelle l'agent vit maritalement et d'en prévoir la réduction en cas de prestations à temps partiel : tel est l'objet de l'article 5 du présent projet.

De in deze omschrijving bedoelde arbeidsregeling is die welke wordt opgelegd door de dienst waar de betrokken ambtenaar is tewerkgesteld en niet die welke wordt gekozen door de ambtenaar die bijvoorbeeld verminderde prestaties wegens sociale of familiale redenen of wegens persoonlijke aangelegenheid verricht;

— de zaterdag, de zondag en de feestdagen zijn werkdagen voor de ambtenaar die, omwille van het hem opgelegde werk (continuïteit), verplicht is op die dagen te werken;

— de vrijdag is een werkdag voor de ambtenaar die, in een der regelingen van verminderde prestaties, slechts de eerste vier dagen van de week werkt.

In zijn huidige versie voorziet artikel 3, § 3, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 in de vermindering van het jaarlijks vakantieverlof, o.m. in de gevallen waarin de ambtenaar « niet dagelijks diensten verstrekt »; die termen hebben aanleiding gegeven tot verwarring en betwisting. Het leek dus nuttig de draagwijdte ervan te preciseren door de verloven en afwezigheden op te sommen die een weerslag hebben op de duur van het vakantieverlof. Dit zal in evenredige mate verminderd worden wanneer de ambtenaar in de loop van het jaar een der volgende verloven of afwezigheden verkrijgt :

- verlof om dwingende redenen van familiale aard, voor stage of om als kandidaat deel te nemen aan een verkiezingscampagne;
- verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen;
- verlof voor opdracht;
- verlof voor onderbreking van de beroepsloopbaan (dit geval van vermindering van het jaarlijkse vakantieverlof is vervat in artikel 8 van het koninklijk besluit van 3 juli 1985 betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan in de besturen en de andere diensten der ministeries, zoals gewijzigd door het koninklijk besluit van 24 september 1986);
- een afwezigheid waarbij hij in de administratieve stand non-activiteit of beschikbaarheid is geplaatst.

Deze opsomming is limitatief; de niet aangehaalde verloven en afwezigheden brengen geen vermindering van het vakantieverlof met zich.

De betwiste uitdrukking « niet dagelijks diensten verstrekt » wordt vervangen door « is aangeworven om onvolledige prestaties te verrichten ».

De afwezigheid die voortvloeit uit de toepassing van het koninklijk besluit nr. 259 van 31 december 1983 betreffende de duur der prestaties der personeelsleden in sommige overheidsdiensten tijdens het eerste jaar na de indienstneming wordt in een bepaling met hogere juridische draagkracht (artikel 6 van voormeld koninklijk besluit nr. 259).

Voor een goed begrip van de tekst werd het noodzakelijk geacht artikel 3, § 3, te herschrijven : dit gebeurt in artikel 3 van dit ontwerp.

Indien het aldus berekende jaarlijkse vakantieverlof geen geheel getal vormt, is het de bedoeling het af te ronden naar de onmiddellijk hogere eenheid.

Volgens de vaste rechtspraak van het Openbaar Ambt tellen de zaterdag, zondag en feestdagen niet mee bij de verrekking van de omstandigheidsverloven die zijn opgesomd in artikel 6 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964. Artikel 4 van dit ontwerp geeft concrete vorm aan deze rechtspraak door te preciseren dat deze verloven in werkdagen gerekend worden.

In zijn huidige versie kent artikel 6 van het besluit op de verloven een verlof van 4 dagen toe aan de mannelijke ambtenaar bij de bevalling van zijn echtgenote en een verlof van eveneens 4 dagen naar aanleiding van het overlijden van de echtgenoot. Door artikel 4 van dit ontwerp wil de regering het omstandigheidsverlof uitbreiden, enerzijds tot de bevalling van de persoon met wie de ambtenaar samenleeft, en anderzijds, tot het overlijden van de persoon van het andere geslacht met wie de ambtenaar samenleeft.

Tenslotte is het de bedoeling het omstandigheidsverlof te verminderen wanneer de gebeurtenis, die de toekenning ervan rechtvaardigt, zich voordoet tijdens een periode van deeltijdse arbeid.

Artikel 6bis van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 voorziet in uitzonderlijke verloven in geval van ziekte of ongeval overkomen aan een naastbestaande. Zoals voor de andere omstandigheidsverloven wordt voorgesteld de duur ervan in werkdagen uit te drukken, de toekenning ervan mogelijk te maken in geval van ziekte van de persoon van het andere geslacht met wie de ambtenaar samenleeft en te voorzien in de vermindering ervan in geval van deeltijdse prestaties : dit is de bedoeling van artikel 5 van dit ontwerp.

L'article 7 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 fait référence à l'article 7 de l'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967; cet article a été remplacé par l'article 39 de la loi sur le travail du 16 mars 1971. Une mise à jour s'impose : elle est réalisée par l'article 6 du présent projet.

L'arrêté royal du 1er juin 1964 rappelle pour chaque congé que le congé est assimilé à une période d'activité de service. Une telle disposition a été omise dans les articles 13bis et 13ter qui régissent le congé d'accueil en cas d'adoption ou de tutelle officielle. Les articles 7 et 8 du présent projet réparent cet oubli.

En matière de congés pour cause de maladie ou d'infirmité, le Gouvernement entend introduire des nouvelles règles objectives, applicables de façon uniforme dans tous les ministères et tous les organismes d'intérêt public en vue de résoudre des problèmes qui se posent pour la comptabilisation des absences pour maladie.

La pratique a en effet révélé que les agents sont traités différemment selon qu'ils s'absentent pendant de longues périodes ou qu'ils introduisent à plusieurs reprises des certificats médicaux couvrant quelques jours seulement, selon qu'ils travaillent à temps plein ou à temps partiel, selon aussi le département dont ils dépendent.

La réglementation prévoit l'octroi de trente jours de congé de maladie par année d'ancienneté de service. Ces jours sont des jours civils.

Les agents absents pour maladie pendant une durée ininterrompue de trente jours obtiennent effectivement trente jours, ils épuisent donc le capital d'une année.

Les agents qui introduisent régulièrement des certificats couvrant cinq jours ouvrables consécutifs, parfois renouvelés de semaine en semaine, peuvent obtenir jusqu'à six semaines de congé avant d'épuiser le capital d'une année.

Pour les agents qui travaillent à temps partiel, la différence de traitement peut, dans certains cas, être plus flagrante encore.

Les agents qui travaillent à mi-temps à raison d'un demi-jour par jour et les agents qui réduisent leurs prestations d'un cinquième (un jour de congé par semaine) sont sur le même pied que les agents qui travaillent à temps plein (durée du congé : un mois ou six semaines).

Les agents qui réduisent leurs prestations de moitié et choisissent de travailler les trois premiers jours d'une semaine et les deux premiers jours de la semaine suivante, ainsi que ceux qui travaillent une semaine sur deux, peuvent obtenir douze semaines et plus de congé de maladie.

Pour résoudre ces problèmes, le Gouvernement envisage, par l'article 9 du présent projet, de remplacer les trente jours civils actuels par vingt et un jours ouvrables et de ne prendre en considération dans la comptabilisation des absences que les jours ouvrables repris dans les attestations médicales.

Par ailleurs, le nombre de vingt et un jours ouvrables accordés en cas de maladie ou d'infirmité sera réduit au prorata des prestations non effectuées suite à :

- un congé pour motifs impérieux d'ordre familial, pour stage ou pour participer à une campagne électorale en qualité de candidat;
- un congé pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales;
- un congé pour mission;
- un congé pour interruption de la carrière professionnelle;
- une absence pour maladie ou infirmité, sauf si elle résulte d'un accident du travail ou d'une maladie professionnelle;
- une absence pendant laquelle l'agent a été placé en non-activité pour accomplir en temps de paix certaines prestations militaires, des services ou des tâches sous le statut d'objecteur de conscience;
- une absence irrégulière pendant laquelle l'agent a été placé en non-activité.

Pour le surplus, dans un souci de cohérence, le nouvel article 14 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 reprendra les dispositions de l'article 28 actuel qui régissent la situation de l'agent qui exerce des prestations réduites lorsqu'il se trouve en congé pour maladie.

L'article 10 du présent projet remplace l'article 16 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 par une disposition qui règle la situation de l'agent qui exerce des prestations réduites lorsqu'il se trouve placé en disponibilité pour maladie. Cette disposition est reprise de l'article 29

Artikel 7 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 verwijst naar artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 40 van 24 oktober 1967; dit artikel werd vervangen door artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971. Een bijwerking is noodzakelijk : ze geschiedt door artikel 6 van dit ontwerp.

Het koninklijk besluit van 1 juni 1964 herinnert er voor elk verlof aan dat het verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Een dergelijke bepaling werd achterwege gelaten in de artikelen 13bis en 13ter die het verlof voor opvang in geval van adoptie of pleegvoordij regelen. Artikelen 7 en 8 van dit ontwerp herstellen deze vergeetelheid.

Inzake verlof wegens ziekte of gebrekkigheid, wil de regering nieuwe objectieve regels invoeren, die eenvormig in alle ministeries en instellingen van openbaar nut toepasselijk zijn, teneinde problemen op te lossen die zich voordoen bij het verrekenen van de afwezigheden wegens ziekte.

De praktijk heeft inderdaad aangetoond dat de ambtenaren verschillend worden behandeld naargelang ze gedurende lange periodes afwezig zijn ofwel herhaalde malen medische getuigschriften indienen die slechts enkele dagen dekken, naargelang ze voltijds of deeltijds werken, naargelang ook van het departement waarvan ze afdelen.

De reglementering maakt de toekenning mogelijk van dertig dagen ziekteverlof per jaar dienstancienniteit. Die dagen zijn kalenderdagen.

De ambtenaren die wegens ziekte afwezig zijn tijdens een ononderbroken periode van dertig dagen, verkrijgen werkelijk dertig dagen en putten dus het kapitaal van één jaar uit.

De ambtenaren die regelmatig getuigschriften indienen welke op vijf opeenvolgende werkdagen slaan en soms van week tot week hernieuwd worden, kunnen tot zes weken verlof bekomen vooraleer ze het kapitaal van één jaar opgebruiken.

Voor de deeltijds werkende ambtenaren kan het verschil in behandeling, in sommige gevallen, nog flagranter zijn.

De ambtenaren die halftijds werken naar rato van een halve dag per dag en de ambtenaren die hun prestaties met één vijfde verminderen (een dag verlof per week) worden op dezelfde voet gesteld als de ambtenaren die voltijds werken (duur van het verlof : een maand of zes weken).

De ambtenaren die hun prestaties met de helft verminderen en verkiezen de eerste drie dagen van de week en de eerste twee dagen van de volgende week te werken, evenals zij die een week of twee werken, kunnen twaalf weken ziekteverlof en meer bekomen.

Om deze problemen op te lossen wil de regering, bij artikel 9 van dit ontwerp, de huidige dertig kalenderdagen vervangen door eenentwintig werkdagen en bij de aanrekening van de afwezigheden slechts de werkdagen in aanmerking nemen die in de medische getuigschriften zijn opgenomen.

Verder zal het aantal van eenentwintig werkdagen dat in geval van ziekte of gebrekkigheid wordt toegekend worden verminderd in evenredigheid met de prestaties die niet zijn verricht ingevolge :

- een verlof om dwingende redenen van familiale aard, voor stage of om als kandidaat deel te nemen aan een verkiezingscampagne;
- een verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen;
- een verlof voor opdracht;
- een verlof voor onderbreking van de beroepsloopbaan;
- een afwezigheid wegens ziekte of gebrekkigheid, behalve indien ze het gevolg is van een arbeidsongeval of een beroepsziekte;
- een afwezigheid tijdens welke de ambtenaar op non-activiteit is geplaatst wegens het vervullen van militaire prestaties in vredes-tijd, diensten of opdrachten onder het statuut van gewetensbe-zwaarde;
- een onregelmatige afwezigheid tijdens welke de ambtenaar op non-activiteit werd geplaatst.

Voor het overige zal, met het oog op de samenhang, het nieuwe artikel 14 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 de bepalingen van het huidige artikel 28 overnemen die de toestand regelen van de ambtenaar met verminderde prestaties die met ziekteverlof is.

Artikel 10 van dit ontwerp vervangt artikel 16 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 door een bepaling die de toestand regelt van de ambtenaar met verminderde prestaties die in beschikbaarheid wordt geplaatst wegens ziekte. Deze bepaling is overgenomen uit

actuel de l'arrêté royal du 1er juin 1964. Il est à noter que les définitions données par l'article 16 n'étaient plus conformes aux dispositions légales relatives aux accidents du travail et aux maladies professionnelles.

L'article 12 du présent projet remplace l'article 29 de l'arrêté royal du 1er juin 1964, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983. Il précise les cas dans lesquels le congé pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales est suspendu suite à un congé d'une autre nature accordé à l'agent. Dans certains cas, il sera mis fin d'office au congé pour prestations réduites si l'agent n'en demande pas formellement la suspension.

Il est vrai que l'article 29 en projet ne reprend pas tous les congés qui peuvent être accordés aux agents (remarque 3, sous article 10).

Les congés non cités sont des congés de courte durée (congés annuels de vacances, congés de circonstances et exceptionnels visés aux articles 6 et 6bis et congés de promotion sociale). Ils n'ont aucune influence sur l'application des chapitres VI et VII.

Il va de soi que l'interruption de la carrière professionnelle met fin aux régimes de prestations réduites.

Les modifications proposées par les articles 13 à 17 du présent projet sont de pure forme et résultent de modifications proposées plus haut.

* * *

Le chapitre II du présent projet est consacré à une modification de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat.

Aux termes de l'article 15 de cet arrêté, l'agent en disponibilité dont la maladie a été reconnue grave et de longue durée par le Service de santé administratif peut bénéficier d'un traitement d'attente égal à son dernier traitement d'activité. Le Service de santé ne peut prendre cette décision avant que l'agent n'ait été, pour une période continue de six mois au moins, en congé ou en disponibilité pour l'affection dont il souffre.

Par l'article 18 du présent projet, le Gouvernement envisage de réduire le délai de six mois à trois mois.

* * *

Le chapitre III abroge un certain nombre de dispositions de l'arrêté royal du 1er juin 1964, à savoir :

— l'article 2, alinéa 2 : cet alinéa était la transposition de l'article 2 aujourd'hui abrogé de l'arrêté royal du 23 juin 1849 relatif à la liquidation des pensions des magistrats, fonctionnaires et employés de l'Etat;

— l'article 28, alinéas 3 à 6 : ces dispositions sont reprises dans le nouvel article 14 et le nouvel article 16 de l'arrêté royal du 1er juin 1964;

— l'article 36sexies : cette disposition n'a plus de raison d'être depuis la modification apportée par l'arrêté royal du 3 juillet 1985. Cet arrêté a fait disparaître la condition d'ancienneté de service pour l'application des articles 30bis et 36bis.

* * *

Le chapitre IV prévoit des mesures transitoires qui doivent permettre le passage de l'ancien régime de congé pour maladie à celui qui est instauré dans le présent projet.

Selon l'article 20, les congés et absences antérieurs à la date d'entrée en vigueur des nouvelles dispositions n'interviendront pas, pour les agents en service à cette date, dans la réduction visée au nouvel article 14, § 2 (article 9 du présent projet), à l'exception des congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales qui ont été obtenues depuis le 1er juin 1975. Pour ce dernier congé, la réduction s'opère depuis cette date en application de l'article 28, alinéa 3 actuel de l'arrêté royal du 1er juin 1964.

La remarque formulée à ce sujet par le Conseil d'Etat sous l'article 18 est juridiquement fondée. Le texte proposé par le Conseil risque cependant de prêter à confusion. Il pourrait être interprété comme dérogeant à l'article 28, alinéa 3, actuel. Il n'a donc pas été retenu.

Les congés pour maladie ou infirmité obtenus antérieurement à la date d'entrée en vigueur des nouvelles mesures ne seront comptabilisés, pour chaque agent de l'Etat, que pour sept dixièmes.

het huidige artikel 29 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964. Aan te stippen valt dat de omschrijvingen die in artikel 16 werden gegeven niet meer overeenstemden met de wettelijke bepalingen betreffende de arbeidsongevallen en de beroepsziekten.

Artikel 12 van dit ontwerp vervangt artikel 29 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983. Het stipt de gevallen aan waarin het verlof voor verminderde prestaties, gewettigd door sociale of familiale redenen wordt opgeschort wegens een ander soort verlof dat aan de ambtenaar wordt toegekend. In bepaalde gevallen zal er ambtshalve een einde worden gesteld aan het verlof voor verminderde prestaties, indien de ambtenaar niet formeel de opschorting ervan aanvraagt.

De opmerking van de Raad van State dat het ontworpen artikel 29 niet alle verloven vermeldt die aan de ambtenaren kunnen worden verleend (opmerking 3, onder artikel 10), is juist.

De niet vermelde verloven zijn verloven van korte duur (jaarlijks vakantieverlof, omstandigheidsverlof en uitzonderlijke verloven bedoeld in de artikelen 6 en 6bis en verloven voor sociale promotie). Ze hebben geen weerslag op de toepassing van de hoofdstukken VI en VII.

Vanzelfsprekend stelt de onderbreking van de beroepsloopbaan een einde aan de regelingen voor verminderde prestaties.

De wijzigingen die bij de artikelen 13 tot 17 van dit ontwerp worden voorgesteld zijn louter vormelijk en zijn het gevolg van de hierboven voorgestelde wijzigingen.

* * *

Hoofdstuk II van dit ontwerp bevat een wijziging van het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel.

Volgens de bewoordingen van artikel 15 van dat besluit kan de in beschikbaarheid gestelde ambtenaar wiens ziekte als ernstig en langdurig is erkend door de administratieve Gezondheidsdienst, een wachtgeld ontvangen dat gelijk is aan zijn laatste activiteitswedde. De Gezondheidsdienst kan deze beslissing niet nemen alvorens de ambtenaar, voor de kwaal waaraan hij lijdt, met verlof of in beschikbaarheid werd gesteld voor een ononderbroken periode van ten minste zes maanden.

Bij artikel 18 van dit ontwerp wil de regering de termijn van zes maanden tot drie maanden verminderen.

* * *

Hoofdstuk III heeft een aantal bepalingen van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 op, nl. :

— artikel 2, tweede lid : dit lid was de omzetting van het thans opgeheven artikel 2 van het koninklijk besluit van 23 juni 1849 betreffende de uitbetaling van de pensioenen van de magistraten, ambtenaren en beambten van de Staat;

— artikel 28, derde tot en met zesde lid : deze bepalingen worden opgenomen in het nieuwe artikel 14 en het nieuwe artikel 16 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964;

— artikel 36sexies : deze bepaling heeft geen reden van bestaan meer sinds de bij koninklijk besluit van 3 juli 1985 aangebrachte wijziging. Dat besluit heeft de voorwaarde van dienstancienniteit voor de toepassing van de artikelen 30bis en 36bis doen wegvallen.

* * *

Hoofdstuk IV bevat maatregelen die de overgang van de oude regeling inzake ziekteverlof naar die welke in het huidige ontwerp wordt ingevoerd, moeten mogelijk maken.

Volgens artikel 20 zullen, voor de ambtenaren die in dienst zijn op de datum van inwerkingtreding van de nieuwe bepalingen, de verloven en afwezigheden van vóór die datum niet medegerekend worden in de vermindering die bedoeld is in het nieuwe artikel 14, § 2 (artikel 9 van dit ontwerp), met uitzondering van de verloven voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen die sinds 1 juni 1975 waren verkregen. Voor dit laatste verlof gebeurt de vermindering na die datum, met toepassing van het huidige artikel 28, derde lid van het koninklijk besluit van 1 juni 1964.

De opmerking van de Raad van State ter zaken (opmerking onder artikel 18) is juridisch gegrond. De tekst die de Raad voorgesteld heeft kan echter aanleiding geven tot misverstand. Hij zou geïnterpreteerd kunnen worden als afwijkend van het huidige artikel 28, derde lid. Hij werd dus niet overgenomen.

De verloven wegens ziekte of gebrekkigheid die werden verkregen vóór de datum van het van kracht worden van de nieuwe maatregelen, zullen voor elke rijksambtenaar slechts voor zeven tiende worden aangerekend.

L'entrée en vigueur de l'arrêté en projet est prévue pour le 1^{er} janvier 1988. Le fait que le congé annuel de vacances soit accordé pour l'année civile en cours et que les nouvelles mesures ont une incidence sur la durée du congé justifie que l'entrée en vigueur de l'arrêté coïncide avec le début de la prochaine année civile.

La suggestion formulée par le Conseil d'Etat sous le titre « Observation générale » ne sera pas perdue de vue.

La révision générale de l'arrêté sera mise à l'étude. Elle n'entre toutefois pas dans le cadre des préoccupations actuelles du gouvernement qui sont axées principalement sur la réforme du régime des congés pour maladie ou infirmité.

Il importe dès lors que les nouvelles dispositions soient publiées dans les meilleurs délais.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,

J. MICHEL

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,

L. BRIL

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre de l'Intérieur, de la Fonction publique et de la Décentralisation, et par le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique, le 13 mars 1987, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle et l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat », a donné le 18 mai 1987 l'avis suivant :

Observation générale

Ainsi que l'indique le rapport au Roi, l'arrêté que le projet modifie, a déjà subi de nombreuses modifications.

Il y aurait ainsi intérêt à ce que l'ensemble des dispositions inchangées et des modifications antérieures ainsi que celles que le projet a pour objet d'apporter à l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 soient reprises dans un arrêté nouveau qui abrogerait ledit arrêté du 1^{er} juin 1964.

Il en va d'autant plus ainsi en l'espèce qu'aux termes du rapport au Roi, annexé au projet soumis au Conseil d'Etat, un des objets de la réforme est de procéder à une révision de cet arrêté eu égard aux modifications qu'il a déjà subies; de plus, c'est un « souci de cohérence », qu'invoque le rapport au Roi pour justifier le déplacement de certaines dispositions d'un article à l'autre de l'arrêté.

Cette solution permettrait également d'harmoniser l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 avec les dispositions relatives aux congés accordés aux agents de l'Etat qui sont contenues dans de nombreux textes législatifs et réglementaires différents. Les dispositions de nature réglementaire pourraient d'ailleurs utilement être regroupées dans un texte commun aux différentes formes de congés.

Examen du texte

Préambule

Il est proposé de rédiger l'alinéa 2 comme suit :

« Vu l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents de l'administration de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983, notamment l'article 1^{er}, alinéas 2 à 4, modifiés par les arrêtés royaux des 27 juillet 1981, 16 novembre 1981,

Het ontworpen besluit treedt op 1 januari 1988 in werking. Het feit dat het vakantieverlof voor het lopende kalenderjaar verleend wordt en dat de nieuwe maatregelen ook gevolgen hebben voor de duur van dit verlof, rechtvaardigt dat de inwerkingtreding van het besluit samenvalt met het begin van het volgende kalenderjaar.

De suggestie die de Raad van State gedaan heeft onder de titel « Algemene opmerkingen » zal niet uit het oog worden verloren.

De algemene herziening van het besluit zal bestudeerd worden. Ze maakt echter geen deel uit van de huidige oogmerken van de regering, die vooral gericht zijn op de hervorming van de regeling der verloven voor ziekte of gebrekkigheid.

De nieuwe bepalingen dienen dan ook zo spoedig mogelijk te worden bekendgemaakt.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,

J. MICHEL

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt,

L. BRIL

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 13 maart 1987, door de Minister van Binnenlandse Zaken, Openbaar Ambt en Decentralisatie, en door de Staatssecretaris voor Openbaar Ambt verzocht hun van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid en van het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel », heeft op 18 mei 1987 het volgend advies gegeven :

Algemene opmerkingen

Zoals in het verslag aan de Koning vermeld is, heeft het besluit dat door het ontwerp gewijzigd wordt reeds talrijke wijzigingen ondergaan.

Het zou dan ook wenselijk zijn alle onveranderd gebleven bepalingen, alle vroegere wijzigingen alsmede alle wijzigingen die het ontwerp in het koninklijk besluit van 1 juni 1964 beoogt aan te brengen, op te nemen in een nieuw besluit dat het genoemde besluit van 1 juni 1964 zou opheffen.

Dit geldt in het onderhavige geval des te meer daar één van de doelstellingen van de hervorming, volgens de bewoordingen van het verslag aan de Koning, hetwelk gevoegd is bij het aan de Raad van State voorgelegde ontwerp, erin bestaat dat besluit te herzien met inachtneming van de wijzigingen die het reeds heeft ondergaan; bovendien is het « met het oog op de samenhang » dat volgens het verslag aan de Koning sommige bepalingen van een artikel naar een ander artikel van dat besluit worden overgebracht.

Een dergelijke regeling zou het ook mogelijk maken het koninklijk besluit van 1 juni 1964 in overeenstemming te brengen met de in tal van andere wet- en verordeningsteksten vervatte bepalingen aangaande de verloven die aan rijksambtenaren worden toegestaan. De bepalingen van reglementaire aard zouden overigens gevoeglijk kunnen worden samengebracht in één tekst die voor de verschillende vormen van verlof zou gelden.

Onderzoek van de tekst

Aanhel

Voorgesteld wordt het tweede lid als volgt te redigeren :

« Gelet op het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, inzonderheid op artikel 1, tweede tot vierde lid, gewijzigd bij de

18 novembre 1982, 30 mars 1983 et 27 février 1985, l'article 2, alinéa 2, l'article 3, § 3, modifié par l'arrêté royal du 22 janvier 1979, l'article 6, l'article 6bis, inséré par l'arrêté royal du 26 mai 1975 et modifié par l'arrêté royal du 7 mars 1977, l'article 7, modifié par l'arrêté royal du 22 mai 1968, l'article 13bis, inséré par l'arrêté royal du 7 mars 1977 et modifié par les arrêtés royaux des 24 novembre 1978 et 27 juillet 1981, les articles 14 et 16, les articles 28, alinéas 3 à 6, et 29, modifiés par l'arrêté royal du 30 mars 1983, l'article 30bis, § 4, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, l'article 35, inséré par l'arrêté royal du 30 mars 1983, l'article 36bis, § 5, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, les articles 36ter, alinéa 1er, 36quinquies, alinéa 2, et 36sexies, insérés par l'arrêté royal du 31 décembre 1984; ».

La rédaction suivante est proposée pour l'alinéa 4 :

« Vu le protocole du comité des services publics nationaux, communautaires et régionaux, en date du 23 janvier 1987; ».

L'usage recommande d'écrire de préférence, à l'alinéa 6 :

« Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique et de Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique... ».

Dispositif

Chapitre premier

Il y a lieu d'écrire « Chapitre premier » et non « Chapitre 1er ».

Article 1er

Selon le rapport au Roi :

« L'article 1er du présent projet a une portée purement formelle : il vise à assurer la concordance entre les alinéas 3 et 4 de l'article 1er de l'arrêté royal du 1er juin 1964 et les articles 13bis et 13ter de cet arrêté ».

En revanche, le projet ne contient aucune modification relative à l'alinéa 2 de l'article 1er de cet arrêté.

On peut se demander si cet alinéa ne devrait pas également être adapté à la réforme mise en œuvre par l'arrêté royal du 3 juillet 1985 qui a introduit, dans l'arrêté du 1er juin 1964, un nouvel article 36bis (1).

Selon le fonctionnaire délégué, l'intention n'a jamais été, en effet, de rendre l'article 36bis applicable aux stagiaires.

Compte tenu de ce qui précède, le texte suivant est proposé pour l'article 1er du projet :

« Article 1er. Dans l'article 1er de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, les alinéas 2 à 4, modifiés par les arrêtés royaux des 27 juillet 1981, 16 novembre 1981, 18 novembre 1982, 30 mars 1983 et 22 février 1985, sont remplacés par les alinéas suivants :

« A l'exception de l'article 11, 2° et 3°, de l'article 12 et des articles 20 à 36bis, le présent arrêté s'applique aux stagiaires soumis à l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat.

Les chapitres premier, II, III et IIIbis, à l'exception de l'article 2bis, des articles 7 à 11 et de l'article 13bis, s'appliquent aux agents temporaires soumis à l'arrêté du Régent du 30 avril 1947 fixant le statut des agents temporaires, ainsi qu'aux ouvriers temporaires soumis à l'arrêté du Régent du 10 avril 1948 portant le statut du personnel ouvrier temporaire.

Le chapitre II et l'article 13ter sont applicables au personnel engagé par contrat ».

(1) La même observation doit être faite, par identité de motifs, au sujet de l'article 32 de l'arrêté royal du 8 janvier 1973 fixant le statut du personnel de certains organismes d'intérêt public qui, dans sa rédaction actuelle, ne renvoie pas aux articles 30 à 36 ni à l'article 36bis de l'arrêté du 1er juin 1964.

koninklijke besluiten van 27 juli 1981, 18 november 1981, 18 november 1982, 30 maart 1983 en 27 februari 1985, op artikel 2, tweede lid, op artikel 3, § 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 januari 1979, op artikel 6, op artikel 6bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 mei 1975 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977, op artikel 7, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 mei 1968, op artikel 13bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 november 1978 en 27 juli 1981, op de artikelen 14 en 16, op de artikelen 28, derde tot zesde lid, en 29, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, op artikel 30bis, § 4, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, op artikel 35, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, op artikel 36bis, § 5, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, op de artikelen 36ter, eerste lid, 36quinquies, tweede lid, en 36sexies, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984; ».

De volgende redactie wordt voorgesteld voor het vierde lid :

« Gelet op het protocol van het comité voor de nationale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten d.d. 23 januari 1987; ».

Het verdient aanbeveling om zoals gebruikelijk in het zesde lid te schrijven :

« Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en van Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt... ».

Bepalend gedeelte

Hoofdstuk I

In de Franse tekst schrijve men « Chapitre premier » en niet « Chapitre 1er ».

Artikel 1

Het verslag aan de Koning luidt aldus :

« Artikel 1 van dit ontwerp heeft een louter vormelijke draagwijde : het wil de overeenstemming verzekeren tussen het 3e en 4e lid van artikel 1 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 en de artikelen 13bis en 13ter van dit besluit ».

Het ontwerp bevat daarentegen geen enkele wijziging van het tweede lid van artikel 1 van dat besluit.

De vraag rijst of dat lid ook niet op één lijn gebracht zou moeten worden met de hervorming die tot stand is gebracht bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, hetwelk in het besluit van 1 juni 1964 een nieuw artikel 36bis heeft ingevoegd.

Volgens de gemachtigde ambtenaar is het namelijk nooit de bedoeling geweest artikel 36bis toepasselijk te maken op de stagiairs.

Gelet op hetgeen voorafgaat, wordt de volgende tekst voorgesteld voor artikel 1 van het ontwerp :

« Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, worden het tweede tot het vierde lid, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 juli 1981, 16 november 1981, 18 november 1982, 30 maart 1983 en 22 februari 1985, vervangen door de volgende leden :

« Met uitzondering van artikel 11, 2° en 3°, van artikel 12 en van de artikelen 20 tot 36bis, is dit besluit van toepassing op de stagiairs die vallen onder het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel.

De hoofdstukken I, II, III en IIIbis, met uitzondering van artikel 2bis, de artikelen 7 tot 11 en artikel 13bis, zijn van toepassing op de tijdelijke personeelsleden die vallen onder het besluit van de Regent van 30 april 1947 houdende vaststelling van het statuut van het tijdelijk personeel, alsmede op de tijdelijke werklieden die vallen onder het besluit van de Regent van 10 april 1948 houdende statuut van het tijdelijk werkliedenpersoneel.

Hoofdstuk II en artikel 13ter zijn toepasselijk op het bij overeenkomst in dienst genomen personeel. »

(1) Dezelfde opmerking moet om dezelfde redenen worden gemaakt met betrekking tot artikel 32 van het koninklijk besluit van 8 januari 1973 tot vaststelling van het statuut van het personeel van sommige instellingen van openbaar nut, hetwelk, zoals het thans geredigeerd is, niet verwijst naar de artikelen 30 tot 36 en ook niet naar artikel 36bis van het besluit van 1 juni 1964.

Article 2

L'article 2 du projet tend à donner, pour l'application de l'arrêté du 1er juin 1964, à la notion de jours ouvrables la définition suivante : « les jours où l'agent est tenu de travailler en vertu du régime de travail qui lui est applicable ».

Selon le fonctionnaire délégué, la portée de cette définition est d'inclure dans les jours ouvrables les samedis, les dimanches et les jours fériés légaux pendant lesquels l'agent est tenu de travailler. L'expression « le régime de travail » viserait essentiellement les services continus et assimilés. Pour le surplus, la définition n'aurait pas pour objet de s'écarter du sens usuel que revêtent les mots « jours ouvrables ».

La rédaction de cette disposition est de nature à susciter des difficultés.

1° La définition est ambiguë quand elle vise, pour désigner les jours ouvrables, « l'agent (qui) est tenu de travailler » pendant ces journées en vertu du régime de travail qui lui est applicable.

Par sa rédaction, elle pourrait faire croire que ne sont pas compris dans son champ d'application les jours ouvrables (au sens usuel de l'expression) pendant lesquels l'agent n'est pas tenu de travailler pour une raison quelconque et, par exemple, parce qu'il est soumis à un régime de travail à prestations réduites ou parce que, ayant travaillé un samedi ou un jour férié, il bénéficie d'un congé de récupération.

2° La définition donnée par le projet ne sera valable que pour l'application de l'arrêté royal du 1er juin 1964; elle ne pourra servir à l'interprétation des dispositions qui, dans d'autres arrêtés, règlent l'octroi d'un congé aux agents de l'Etat (cfr., par exemple, l'article 2 de l'arrêté royal du 21 août 1970 relatif à l'octroi d'un congé et d'une indemnité de promotion sociale à certaines catégories du personnel rétribué par l'Etat) ou qui organisent le calcul des jours d'absence d'un agent de l'Etat (cfr., par exemple, l'article 28ter, § 1er, alinéa 2, de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat).

Dans une même matière, l'expression de jours ouvrables risque donc de recevoir des acceptions différentes (1).

L'inconvénient est d'autant plus grand que le régime des congés fait l'objet de nombreux textes différents (cfr. supra, observation générale).

Le texte doit être relu et illustré par des exemples dans le rapport au Roi, pour supprimer l'ambiguïté qu'il contient.

Article 3

1. Le rapport au Roi justifie la modification que le projet apporte à l'article 3, § 3, de l'arrêté royal du 1er juin 1964 par la circonstance que les termes « ne preste pas quotidiennement des services » ont donné lieu à confusion et à contestation.

Il ressort des explications du fonctionnaire délégué que ces difficultés proviendraient du doute qui a surgi sur le point de savoir si l'expression « ne preste pas quotidiennement des services » couvre ou non des hypothèses telles que celles qui sont visées aux articles 11 et 12 et où l'agent obtient un congé non rémunéré.

Le projet tend en conséquence à préciser la portée de cette disposition par l'énumération des congés et des absences qui ont une répercussion sur la durée du congé de vacances.

Mais, à côté de cette énumération, l'article 3 du projet reprend une expression de même nature que celle que critique le rapport au Roi, en visant l'agent « qui ne fournit pas les prestations hebdomadaires complètes imposées dans son service ».

Selon le fonctionnaire délégué, cette expression viserait exclusivement le cas :

- i. d'agents sous contrat ne travaillant pas à temps plein;
- ii. de certains agents temporaires à temps partiel qui ont été régularisés mais qui ont continué à effectuer des prestations incomplètes.

(1) Sur le danger que représente la multiplication des définitions donnant à des termes du langage courant un sens ou une portée qu'ils n'ont pas habituellement, voir l'avis L. 15650/9 donné le 14 mai 1984 par la section de législation du Conseil d'Etat sur un projet qui est devenu le décret du Conseil régional wallon du 5 juillet 1985 relatif aux déchets (Doc. C.R.W., 1983-1984, n° 113/1, pp. 30 et suiv.).

Artikel 2

Artikel 2 van het ontwerp strekt om met het oog op de toepassing van het besluit van 1 juni 1964 het begrip werkdagen als volgt te definiëren : « de dagen waarop de ambtenaar verplicht is te werken krachtens de op hem van toepassing zijnde arbeidsregeling ».

Volgens de gemachtigde ambtenaar is de strekking van die definitie dat de zaterdagen, de zondagen en de wettelijke feestdagen waarop de ambtenaar verplicht is om te werken, tot de werkdagen zouden worden gerekend. Het woord « arbeidsregeling » zou in wezen doelen op de continue en daarmee gelijkgestelde diensten. Voor het overige zou de definitie niet tot doel hebben af te wijken van de gangbare betekenis van het woord « werkdagen ».

De redactie van deze bepaling kan aanleiding geven tot moeilijkheden.

1° De definitie is dubbelzinnig in zoverre zij ter aanduiding van de werkdagen doelt op « de ambtenaar (die) », krachtens de op hem toepasselijke arbeidsregeling, « verplicht is om » op die dagen « te werken ».

Zoals de definitie geredigeerd is, zou zij de indruk kunnen wekken dat er niet onder vallen de werkdagen (in de gewone betekenis van het woord) waarop de ambtenaar om een of andere reden niet verplicht is te werken, bijvoorbeeld omdat hij in een arbeidsregeling met verminderde prestaties zit of omdat hij na op een zaterdag of op een feestdag te hebben gewerkt, inhaalverlof geniet.

2° De door het ontwerp gegeven definitie zal slechts voor de toepassing van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 gelden; zij zal niet dienstig zijn voor de uitlegging van de bepalingen die in andere besluiten de toekenning van verlof aan het rijkspersoneel regelen (cfr. bijvoorbeeld artikel 2 van het koninklijk besluit van 21 augustus 1970 betreffende de toekenning van verlof en van een vergoeding van sociale promotie aan sommige categorieën van het door de Staat bezoldigd personeel) of die voorzien in het berekenen van de dagen dat een lid van het rijkspersoneel afwezig is (cfr. bijvoorbeeld artikel 28ter, § 1, tweede lid, van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het rijkspersoneel).

Het gevaar bestaat dus dat in een zelfde aangelegenheid aan de term werkdagen verschillende betekenissen worden gehecht (1).

Het ongerief is des te groter daar de verlofregeling in talrijke verschillende teksten vervat is (cfr. supra, algemene opmerking).

Opdat een einde komt aan de dubbelzinnigheid in de tekst behoort deze te worden herzien en in het verslag aan de Koning aan de hand van voorbeelden te worden verduidelijkt.

Artikel 3

1. In het verslag aan de Koning wordt de wijziging die het ontwerp aanbrengt in artikel 3, § 3, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 hierdoor verantwoord dat de termen « niet dagelijks diensten verstrekt », aanleiding hebben gegeven tot verwarring en betwisting.

Blijkens de uitleg van de gemachtigde ambtenaar zouden die moeilijkheden voortkomen uit de twijfel die gerezen is omtrent de vraag of de uitdrukking « niet dagelijks diensten verstrekt » al of niet betrekking heeft op gevallen als bedoeld in de artikelen 11 en 12 en waarin de ambtenaar een verlof verkrijgt dat niet vergoed wordt.

Het ontwerp beoogt bijgevolg de draagwijdte van die bepaling nader te omschrijven door op te sommen welke verloven en welke afwezigheden een weerslag hebben op de duur van het vakantieverlof.

Toch neemt artikel 3 van het ontwerp, buiten die opsomming, een soortgelijke uitdrukking over als die waarop het verslag aan de Koning kritiek levert waar die bepaling het heeft over de ambtenaar die « niet de in zijn dienst geldende volledige wekelijkse dienstprestaties verstrekt ».

Volgens de gemachtigde ambtenaar zou die uitdrukking uitsluitend doelen op de gevallen van :

- i. personeelsleden op contract die geen volle dagtaak uitoefenen;
- ii. sommige tijdelijke personeelsleden met een deeltijdse dienstbetrekking die geregulariseerd zijn maar onvolledige prestaties zijn blijven leveren.

(1) In verband met het gevaar dat schuilt in het veelvuldig werken met definities die aan termen uit de omgangstaal een betekenis of een draagwijdte hechten die zij doorgaans niet hebben, zij gewezen op advies L. 15650/9, op 14 mei 1984 door de afdeling wetgeving van de Raad van State gegeven over een ontwerp dat het decreet van de Waalse Gewestraad van 5 juli 1985 over de afvalstoffen geworden is (Gedr. St. C.R.W., 1983-1984, nr. 113/1, blz. 30 e.v.).

Par son caractère général, elle est toutefois susceptible d'englober toutes les hypothèses où un agent, pour une raison ou une autre, ne preste pas, sur une semaine, l'horaire complet qui est imposé dans son service.

Le projet ne paraît dès lors pas éliminer toutes les difficultés qu'évoque le rapport au Roi.

2. En outre, l'énumération des congés et absences qui ont une répercussion sur la durée du congé de vacances reprend des hypothèses où la question est déjà réglée par une disposition expresse inscrite dans un autre arrêté (article 6 de l'arrêté royal du 3 juillet 1985 relatif à l'interruption de la carrière professionnelle dans les administrations et les autres services des ministères) mais en omet d'autres pour lesquelles la répercussion de l'absence sur la durée des vacances fait également l'objet d'une réglementation distincte (article 6 de l'arrêté royal n° 259 du 31 décembre 1983 relatif à la durée des prestations des agents dans certains services publics durant la première année de service).

3. Le projet doit donc être revu aux fins de déterminer de façon plus précise les absences qui entraînent une diminution de la durée du congé de vacances.

Article 4

1. L'article 4, A, 2°, du projet tend à remplacer, au point 2 du tableau de l'article 6, alinéa 1er, de l'arrêté royal du 1er juin 1964, les mots « accouchement de l'épouse » par les mots « accouchement de la personne qui, au moment de l'événement, forme avec l'agent un ménage légal ou un ménage de fait ».

Le choix de l'expression « ménage légal » est peu heureux et est équivoque.

On pourrait, en effet, s'interroger sur la signification précise de cette expression pour l'application de l'article 6 de l'arrêté royal du 1er juin 1964.

Selon la Cour de cassation, le terme « ménage » dans son sens usuel « désigne un état de fait caractérisé par une communauté de vie et de résidence familiales sans exclusion des interruptions temporaires » (Cass. 17 septembre 1982, Pas. 1983, I, p. 74 — dans un litige relatif à l'application de l'article 82, § 1er, du Code des impôts sur les revenus).

La rédaction du projet aboutirait dès lors à exclusion du bénéfice de l'article 6 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 les conjoints séparés de fait ou séparés de corps.

Sauf si l'intention du Gouvernement était de modifier sur ce point la portée actuelle de l'article 6 de l'arrêté royal du 1er juin 1964, le Conseil d'Etat propose de maintenir le terme « épouse ».

Selon le fonctionnaire délégué, l'expression « ménage de fait » désigne en réalité les situations de concubinage.

Elle est utilisée, avec la même signification, par d'autres textes en vigueur (cfr., par exemple, l'article 13 de l'arrêté royal du 30 octobre 1974 portant règlement général en matière de minimum de moyens d'existence).

De façon plus générale, les lois et règlements en vigueur recourent à des expressions diverses, pour désigner des personnes qui, sans être mariées, forment un « ménage ». On citera à titre d'exemples :

— les personnes « établies en ménage » (loi du 20 juillet 1971 instituant des prestations familiales garanties — article 3, alinéa 2);

— les « concubins » (article 3, § 1er, de l'arrêté royal du 30 juin 1981 relatif aux locations, dans la Région bruxelloise, des habitations gérées par la Société nationale du logement ou par les sociétés agréées par celle-ci);

— les personnes qui « forment un ménage » (article 7, § 1er, de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés, *Moniteur belge* du 1er avril 1987);

— tout personne avec laquelle le bénéficiaire « vivait » (article 159, § 1er, alinéa 1er, 1°, de l'arrêté royal du 22 décembre 1987 portant règlement général relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants);

— en vertu de l'article 56 bis, § 2, alinéa 1er, des lois relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, coordonnées le 19 décembre 1939, « est considérée comme ménage toute cohabitation entre personnes de sexe différent, sauf lorsque ces personnes sont parentes ou alliées jusqu'au troisième degré inclusivement ».

Doordat die uitdrukking zo algemeen is, kan zij echter alle gevallen omvatten waarin een ambtenaar om de een of andere reden in een week niet het in zijn dienst geldend volledig aantal diensturen presteert.

Het ontwerp blijkt bijgevolg geen einde te maken aan alle, in het verslag aan de Koning onder de aandacht gebrachte moeilijkheden.

2. Bovendien zijn in de opsomming van de verloven en afwezigheden die een weerslag hebben op de duur van het vakantieverlof, gevallen opgenomen waarin de aangelegenheid reeds geregeld is door een in een ander besluit neergelegde uitdrukkelijke bepaling (artikel 8 van het koninklijk besluit van 3 juli 1985 betreffende de onderbreking van de beroepsloopbaan in de besturen en de andere diensten van de ministeries); daarentegen zijn andere gevallen ten aanzien waarvan de weerslag van de afwezigheid op de duur van de vakantie eveneens afzonderlijk geregeld is (artikel 6 van het koninklijk besluit nr. 259 van 31 december 1983 betreffende de duur der prestaties der personeelsleden in sommige overheidsdiensten tijdens het eerste jaar na de indienstneming) niet in de opsomming opgenomen.

3. Het ontwerp moet dus worden herzien opdat nauwkeuriger wordt aangegeven welke afwezigheden een vermindering van de duur van het vakantieverlof ten gevolge hebben.

Artikel 4

1. Artikel 4, A, 2°, van het ontwerp strekt ertoe in punt 2 van de tabel van artikel 6, eerste lid, van het koninklijk besluit van 1 juni 1964, de woorden « bevalling van de echtgenote » te vervangen door de woorden « bevalling van de persoon die, op het tijdstip van de gebeurtenis, met de ambtenaar een wettelijk of feitelijk gezin uitmaakt ».

De keuze van de uitdrukking « wettelijk gezin » is niet erg geslaagd en is dubbelzinnig.

Men zou zich immers kunnen afvragen wat de precieze betekenis is van die uitdrukking voor de toepassing van artikel 6 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964.

Volgens het Hof van Cassatie wijst het begrip « gezin » in zijn gewone betekenis « op een feitelijke toestand die gekenmerkt wordt door een huuselijk samenleven en wonen, zonder tijdelijke onderbrekingen uit te sluiten » (Cass. 17 september 1982, Arr. Cass., 1982-1983, blz. 78, in een geschil met betrekking tot de toepassing van artikel 82, § 1, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen).

De tekst van het ontwerp zou derhalve tot gevolg hebben dat de feitelijk of van tafel en bed gescheiden echtgenoten geen aanspraak zouden kunnen maken op artikel 6 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964.

Behalve indien het in de bedoeling van de Regering zou liggen om de huidige draagwijdte van artikel 6 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 in dat opzicht te wijzigen, stelt de Raad van State voor de term « echtgenote » te handhaven.

Volgens de gemachtigde ambtenaar doelt de uitdrukking « feitelijk gezin » eigenlijk op de gevallen van concubinaat.

Zij is met dezelfde betekenis gebruikt in andere geldende teksten (zie, bijvoorbeeld, artikel 13 van het koninklijk besluit van 30 oktober 1974 houdende algemeen reglement betreffende het bestaansminimum).

Op een meer algemene wijze werken de geldende wetten en verordeningen met verscheidene uitdrukkingen om personen aan te duiden die, zonder gehuwd te zijn, een « gezin » vormen. Als voorbeelden kunnen worden aangehaald :

— de personen « die een huishouden vormen » (wet van 20 juli 1971 tot instelling van gewaarborgde gezinsbijslag — artikel 3, tweede lid);

— de « samenlevenden » (artikel 3, § 1, van het koninklijk besluit van 30 juni 1981 betreffende de huur, in het Brussels Gewest, van woningen beheerd door de Nationale Maatschappij voor de Huisvesting of door de door haar erkende vennootschappen);

— de personen die « een huishouden vormen » (artikel 7, § 1, van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten, *Belgisch Staatsblad* van 1 april 1987);

— ieder persoon die met de gerechtigde « samenleefde » (artikel 159, § 1, eerste lid, 1°, van het koninklijk besluit van 22 december 1987 houdende algemeen reglement betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen);

— krachtens artikel 56 bis, § 2, eerste lid, van de wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gecoördineerd op 19 december 1939, « wordt als huishouden aangezien elke samenwerking van personen van verschillend geslacht, behalve wanneer die personen bloed- of aanverwanten zijn tot en met de derde graad ».

L'arrêté royal du 1er juin 1964, tel qu'il est actuellement en vigueur, assimile lui-même, dans son article 28, au conjoint de l'agent, la personne qui « cohabite » avec ce dernier. Le projet devrait modifier cette expression pour la mettre en concordance avec celle qu'il utilise dans son article 4.

Le Conseil d'Etat propose d'employer l'expression « la personne avec laquelle l'agent vit maritalement ».

2. En raison des modifications, relativement importantes, apportées par cet article, il serait préférable de remplacer entièrement la disposition que le texte en projet modifie.

La rédaction suivante est proposée :

« Article 4. L'article 6 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. Outre les congés annuels de vacances, des congés exceptionnels, dont la durée ne peut excéder huit jours ouvrables par an, peuvent être accordés aux agents visés à l'article 1er, dans les limites fixées par le tableau ci-après :

Nature de l'événement	Maximum autorisé
1. Mariage de l'agent :	4 jours ouvrables
2. Accouchement de l'épouse ou de la personne avec laquelle, au moment de l'événement, l'agent vit maritalement :	4 jours ouvrables
3. Décès du conjoint, de la personne avec laquelle l'agent vivait maritalement, d'un parent ou allié au premier degré :	4 jours ouvrables
4. Mariage d'un enfant :	2 jours ouvrables
5. Décès d'un parent ou allié à quelque degré que ce soit habitant sous le même toit que l'agent :	2 jours ouvrables
6. Changement de résidence ordonné dans l'intérêt du service, lorsque la mutation entraîne l'intervention de l'Etat dans les frais de déménagement :	2 jours ouvrables
7. Décès d'un parent ou allié au 2e degré n'habitant pas sous le même toit que l'agent :	1 jour ouvrable

Si l'événement se produit au cours d'une période de travail à temps partiel, la durée du congé est réduite à due concurrence.

Ces congés exceptionnels sont assimilés à des périodes d'activité de service. »

Article 5

Comme il a été dit pour l'article 4, il serait plus simple de procéder au remplacement du texte que l'article en projet modifie.

Il est dès lors suggéré de rédiger cet article comme suit :

« Article 5. L'article 6bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 28 mai 1975 et modifié par l'arrêté royal du 7 mars 1977, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6bis. Outre les congés prévus à l'article 6, il peut être accordé aux agents visés à l'article 1er, des congés exceptionnels pour cas de force majeure résultant de la maladie ou d'un accident survenu à une des personnes suivantes habitant sous le même toit que l'agent : le conjoint, la personne avec laquelle il vit maritalement, un parent, un allié, une personne accueillie en vue de son adoption ou de l'exercice d'une tutelle officieuse.

Une attestation médicale témoigne de la nécessité de la présence de l'agent à son foyer.

La durée de ces congés ne peut excéder quatre jours ouvrables par an; ils sont assimilés à des périodes d'activité de service.

Si le cas de force majeure survient au cours d'une période de travail à temps partiel, la durée du congé est réduite à due concurrence ».

Article 6

Cet article serait mieux rédigé comme suit :

« Article 6. Dans l'article 7, alinéa 1er, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 22 mai 1968, les mots « le congé de maternité prévu par l'article 7 de l'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967 » sont remplacés par les mots « le congé de maternité prévu par l'article 39 de la loi sur le travail du 16 mars 1971 ».

Het koninklijk besluit van 1 juni 1964, zoals het thans geldt, stelt zelf in artikel 28 met de echtgenoot van de ambtenaar gelijk, de persoon die met de laatstbedoelde « samenwoont ». Het ontwerp zou die uitdrukking moeten wijzigen om ze in overeenstemming te brengen met die waarmee het werkt in artikel 4.

De Raad van State stelt voor te werken met de uitdrukking « de persoon met wie de ambtenaar samenleeft ».

2. Wegens de relatief belangrijke wijzigingen welke dit artikel aanbrengt, zou het verkieslijk zijn de bepaling welke de ontworpen tekst wijzigt, in haar geheel te vervangen.

De volgende redactie wordt voorgesteld :

« Artikel 4. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. Behalve het jaarlijks vakantieverlof kan uitzonderlijk verlof, waarvan de duur niet meer dan acht werkdagen 's jaars mag bedragen, aan de in artikel 1 bedoelde ambtenaren toegekend worden, binnen de perken zoals bepaald in onderstaande tabel :

Aard van de gebeurtenis	Toegestaan maximum
1. Huwelijk van de ambtenaar :	4 werkdagen
2. Bevalling van de echtgenote of van de persoon met wie de ambtenaar op het tijdstip van de gebeurtenis samenleeft :	4 werkdagen
3. Overlijden van de echtgenoot, van de persoon met wie de ambtenaar samenleefde, van een bloed- of aanverwant in de eerste graad	4 werkdagen
4. Huwelijk van een kind :	2 werkdagen
5. Overlijden van een bloed- of aanverwant in om het even welke graad maar onder hetzelfde dak wonend als de ambtenaar :	2 werkdagen
6. Verandering van standplaats ópgelegd in het belang van de dienst, wanneer de verplaatsing een bijdrage van de Staat in de verhuiskosten meebrengt :	2 werkdagen
7. Overlijden van een bloed- of aanverwant in de tweede graad maar niet onder hetzelfde dak wonend als de ambtenaar :	1 werkdag

Indien de gebeurtenis zich voordoet tijdens een periode van deeltijdse arbeid wordt de duur van het verlof in evenredige mate verminderd.

Die buitengewone verloven worden met een periode van dienstactiviteit gelijkgesteld. »

Artikel 5

Ook voor dit artikel zou het eenvoudiger zijn de tekst, welke het ontworpen artikel wijzigt, in zijn geheel te vervangen.

Derhalve wordt voorgesteld het artikel als volgt te redigeren :

« Artikel 5. Artikel 6bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 28 mei 1975 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6bis. Behalve de in artikel 6 bepaalde verloven, kan aan de in artikel 1 bedoelde ambtenaren uitzonderlijk verlof worden toegestaan wegens overmacht die het gevolg is van de ziekte van of van een ongeval overkomen aan de volgende, met de ambtenaar onder hetzelfde dak wonende personen : de echtgenoot, de persoon met wie hij samenleeft, een bloed- of aanverwant, een persoon opgenomen met het oog op zijn adoptie of met het oog op de uitoefening van een pleegvoogdij.

De noodzaak van de aanwezigheid thuis wordt bewezen aan de hand van een dokterattest.

De duur van dit verlof is tot vier werkdagen per jaar beperkt; het wordt met een periode van dienstactiviteit gelijkgesteld.

Indien het geval van overmacht zich voordoet tijdens een periode van deeltijdse arbeid, wordt de duur van het verlof in evenredige mate verminderd ».

Artikel 6

Dit artikel zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Artikel 6. In artikel 7, eerste lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 mei 1968, worden de woorden « het bevallingsverlof bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 40 van 24 oktober 1967 » vervangen door de woorden « het bevallingsverlof bedoeld in artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971 ».

Article 7

Selon le rapport au Roi :

« L'arrêté royal du 1er juin 1964 rappelle pour chaque congé que le congé est assimilé à une période d'activité de service. Une telle disposition a été omise dans l'article 13bis qui règle le congé d'accueil en cas d'adoption ou de tutelle officieuse. L'article 7 du présent projet répare cet oubli ».

On peut se demander si, par identité de motifs, l'article 13ter ne devrait pas également être modifié afin de régler la situation du personnel temporaire et du personnel engagé par contrat pendant la durée du congé d'accueil.

Article 8

1. Au paragraphe 1er de l'article 14 en projet, le projet devrait préciser que les soixante-trois, trente-deux et nonante-cinq jours de congé sont des jours ouvrables.

A l'alinéa 2, les mots « ces nombres de jours sont portés » doivent être remplacés par les mots « le nombre de ces jours de congé est porté ... ».

2. Au paragraphe 2, 1^o, 2^o et 4^o, les mots « du présent arrêté » doivent être omis.

Au même paragraphe 2, 3^o, il y a lieu de remplacer les mots « de la loi du 3 juin 1964 portant le statut des objecteurs de conscience » par les mots « des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 ».

Au même paragraphe 2, 4^o, il y a lieu d'écrire : « ... en application de l'article 2, alinéa 3 ».

3. L'alinéa 1er du paragraphe 4 serait mieux rédigé de la façon suivante :

« Lorsque l'agent effectue, conformément aux chapitres VI et VII, des prestations réduites réparties sur tous les jours ouvrables, les absences pour cause de maladie ou d'infirmité sont imputées sur le nombre de jours de congé auxquels il a droit en vertu du paragraphe 1er, au prorata du nombre d'heures qu'il aurait dû prester pendant son absence ».

4. Le texte néerlandais du paragraphe 5, alinéa 1er, devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

La même observation vaut pour le premier alinéa de l'article 16 en projet (article 9 du projet).

Article 10

1. La disposition que l'article 9 du texte en projet introduit sous l'article 16 de l'arrêté royal du 1er juin 1964 était contenue dans l'article 29 de cet arrêté. Les auteurs du projet proposent dès lors d'abroger cet article 29 (voir article 17 du texte en projet).

Plutôt que d'insérer un article 28bis dans l'arrêté royal du 1er juin 1964, il serait, en pareil cas, plus simple de remplacer l'article 29 de cet arrêté. Il est en conséquence suggéré de rédiger le liminaire comme suit :

« L'article 29 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983, est remplacé par la disposition suivante : ».

2. Au 1^o de l'article 29 proposé, les mots « du présent arrêté » doivent être omis.

Au 2^o, les mots « de la loi du 3 juin 1964 portant le statut des objecteurs de conscience » doivent être remplacés par les mots « des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980 ».

3. Le projet prévoit :

a) que certains congés ne mettent pas fin aux régimes de prestations réduites visés aux chapitres VI et VII (articles 14, § 5, et 16 en projet);

b) que certains congés suspendent l'application de ces régimes (article 28bis, alinéa 1er, en projet) (1);

c) que d'autres congés, enfin, mettent fin à ces régimes si la suspension n'est pas demandée (article 28bis, alinéa 2, en projet) (2).

Il devrait prévoir expressément quelle est l'incidence sur l'application des chapitres VI et VII des congés qui ne sont pas compris dans cette énumération.

4. En vertu de l'article 28bis, alinéa 2, en projet (3), dans les hypothèses prévues à l'alinéa 1er, 3^o, 5^o, 6^o et 7^o, il est mis fin d'office au congé si l'intéressé n'en demande pas la suspension.

Artikel 7

Het verslag aan de Koning zegt daarover het volgende :

« Het koninklijk besluit van 1 juni 1964 herinnert er voor elk verlof aan dat het verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. Een dergelijke bepaling werd achterwege gelaten in artikel 13bis dat het onthaalverlof regelt in geval van adoptie of pleegvoogdijk. Artikel 7 van dit ontwerp herstelt deze vergetelheid ».

Men kan zich afvragen of, om dezelfde redenen, artikel 13ter niet eveneens gewijzigd zou moeten worden om de toestand van het tijdelijk en van het bij overeenkomst in dienst genomen personeel tijdens het onthaalverlof te regelen.

Artikel 8

1. In paragraaf 1 van het ontworpen artikel 14 zou het ontwerp moeten preciseren dat de drieënzeftig, tweeëndertig en vijfenneentig dagen verlof werkdagen zijn.

In het tweede lid moeten de woorden « dit aantal dagen » worden vervangen door de woorden « dit aantal dagen verlof ».

2. In paragraaf 2, 1^o, 2^o en 4^o, moeten de woorden « van dit besluit » vervallen.

In dezelfde paragraaf 2, 3^o, moeten de woorden « van de wet van 3 juni 1964 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden » worden vervangen door de woorden « van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 ».

De tekst onder 4^o leze men als volgt : « 4^o op non-activiteit is geplaatst met toepassing van artikel 2, derde lid ».

3. Het eerste lid van paragraaf 4 zou beter als volgt worden geredigeerd :

« Wanneer de ambenaar overeenkomstig de hoofdstukken VI en VII verminderde prestaties verricht die gespreid zijn over alle werkdagen, worden de afwezigheden wegens ziekte of gebrekkigheid aangerekend op het aantal dagen verlof waarop hij krachtens paragraaf 1 recht heeft, naar rata van het aantal uren dat hij gedurende zijn afwezigheid had moeten presteren ».

4. In de Nederlandse tekst van het eerste lid van paragraaf 5, schrijve men « maakt geen einde aan de stelsels van verminderde prestaties » in plaats van « stelt geen einde aan het stelsel van verminderde prestaties ».

Dezelfde opmerking geldt voor het eerste lid van het ontworpen artikel 16 (artikel 9 van het ontwerp).

Artikel 10

1. De bepaling welke artikel 9 van de ontworpen tekst opneemt onder artikel 16 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 was vervat in artikel 29 van dat besluit. De stellers van het ontwerp stellen dan ook voor dat artikel 29 op te heffen (zie artikel 17 van de ontworpen tekst).

In plaats van een artikel 28bis in te voegen in het koninklijk besluit van 1 juni 1964, zou het in zulk geval eenvoudiger zijn artikel 29 van dat besluit te vervangen. Bijgevolg wordt in overweging gegeven de inleidende volzin als volgt te redigeren :

« Artikel 29 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling : ».

2. In de bepaling onder 1^o van het voorgestelde artikel 29 moeten de woorden « van dit besluit » vervallen.

In de bepaling onder 2^o moeten de woorden « van de wet van 3 juni 1964 houdende het statuut van de gewetensbezwaarden » worden vervangen door de woorden « van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980 ».

3. Het ontwerp bepaalt :

a) dat sommige verloven geen einde maken aan de stelsels van verminderde prestaties bedoeld in de hoofdstukken VI en VII (de ontworpen artikelen 14, § 5, en 16);

b) dat sommige verloven de toepassing van die stelsels opschorten (het ontworpen artikel 28bis, eerste lid) (1);

c) dat andere verloven, ten slotte, een einde maken aan die stelsels indien de opschorting niet gevraagd wordt (het ontworpen artikel 28bis, tweede lid) (2).

Er zou uitdrukkelijk moeten worden bepaald welke terugslag de niet in die opsomming opgenomen verloven hebben op de toepassing van de hoofdstukken VI en VII.

4. Krachtens het ontworpen artikel 28bis, tweede lid (3), neemt het verlof in de gevallen bedoeld in het eerste lid, 3^o, 5^o, 6^o en 7^o, van ambtswege een einde indien de betrokken ambtenaar niet de opschorting ervan vraagt.

(1) (2) et (3) devenant l'article 29.

(1) (2) en (3) dat artikel 29 wordt.

Il ressort des explications du fonctionnaire délégué que l'application de cette disposition suppose une décision de l'autorité compétente; le défaut de demande de suspension n'entraîne pas de plein droit l'extinction du régime de congé prévu aux chapitres VI et VII.

Article 11

Mieux vaut écrire :

« Article 11. L'article 30bis, § 4, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. L'article 26, § 1er, alinéa 1er, et § 4, l'article 27, alinéa 4, et les articles 28 et 29 sont applicables aux agents visés au paragraphe 1er ».

Article 12

Au vu de l'observation formulée à l'article 10, il convient de remplacer le mot « 28bis » par le mot « 29 ».

La même remarque vaut pour l'article 15 du projet.

Le texte néerlandais devrait être rédigé comme il est proposé dans la version néerlandaise du présent avis.

Article 13

Le liminaire doit être rédigé comme suit :

« L'article 36bis, § 5, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, est remplacé par la disposition suivante : ».

En outre, dans le paragraphe 5 en projet, la référence à l'article 35 doit être remplacée par un renvoi à l'article 29.

Article 14

Le texte suivant est proposé :

« Article 14. A l'article 36ter, alinéa 1er, du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 31 décembre 1984, le nombre « 29 » est supprimé ».

Article 17

La rédaction suivante est proposée :

« Article 17. Sont abrogés dans l'arrêté royal du 1er juin 1984 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle :

- 1° l'article 2, alinéa 2;
- 2° l'article 28, alinéas 3 à 6, modifiés par l'arrêté royal du 30 mars 1983;
- 3° l'article 36sexies, y inséré par l'arrêté royal du 31 décembre 1984 ».

Article 18

Il ne paraît pas utile, à l'article 18 du projet, d'excepter de façon expresse les « congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales qui ont été obtenus depuis le 1er juin 1975 » dans la mesure où le sort de ces congés sera réglé jusqu'à l'entrée en vigueur de l'arrêté en projet par l'article 28 de l'arrêté royal du 1er juin 1984, qui contient une disposition semblable à celle de l'article 14, § 2, en projet.

Compte tenu de l'observation qui sera faite sous l'article 20 du projet, le texte suivant est proposé :

« Article 18. L'article 14, § 2, de l'arrêté royal du 1er juin 1984 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, tel qu'il est modifié par le présent arrêté, n'est pas applicable aux absences et aux congés qui sont antérieurs à l'entrée en vigueur du présent arrêté ».

Article 19

Compte tenu de l'observation qui sera faite sous l'article 20 du projet, la rédaction suivante est proposée :

« Article 19. Pour l'application de l'article 14, § 3, du même arrêté, tel qu'il est modifié par le présent arrêté, les congés pour maladie ou infirmité antérieurs à l'entrée en vigueur du présent arrêté, ne sont comptés pour chaque agent de l'Etat que pour sept dixièmes ».

Article 20

Cet article prévoit que l'arrêté en projet produira ses effets le 1er janvier 1987.

Cette rétroactivité aurait pour effet dans certains cas de supprimer, pour le passé, des avantages que des agents tiennent de la réglementation antérieure, par exemple en ce qui concerne le mode de calcul des jours d'absence pour cause de maladie ou d'infirmité.

Naar de gemachtigde ambtenaar heeft medegedeeld, veronderstelt de toepassing van die bepaling een beslissing van de bevoegde overheid; het verzuim de opschorting aan te vragen heeft niet van rechtswege tot gevolg dat het in de hoofdstukken VI en VII bedoelde verlofstelsel vervalt.

Artikel 11

Men schrijve :

« Artikel 11. Artikel 30bis, § 4, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. Artikel 26, § 1, eerste lid, en § 4, artikel 27, vierde lid, en de artikelen 28 en 29 zijn van toepassing op de in paragraaf 1 bedoelde ambtenaren ».

Artikel 12

Gezien de bij artikel 10 gemaakte opmerking schrijve men « 29 » in plaats van « 28bis ».

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 15 van het ontwerp.

In de Nederlandse tekst schrijve men bovendien : « ... in de gevallen en onder de voorwaarden bedoeld in ... ».

Artikel 13

De inleidende volzin moet als volgt worden geredigeerd :

« Artikel 36bis, § 5, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling : ».

Bovendien moet in de ontworpen paragraaf 5 de vermelding van artikel 35 worden vervangen door de vermelding van artikel 29.

Artikel 14

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 14. In artikel 36ter, eerste lid, van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984, wordt het getal « 29 » geschrapt ».

Artikel 17

De volgende redactie wordt voorgesteld :

« Artikel 17. Opgeheven worden in het koninklijk besluit van 1 juni 1984 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid :

- 1° artikel 2, tweede lid;
- 2° artikel 28, derde tot zesde lid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983;
- 3° artikel 36 sexies, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984 ».

Artikel 18

Het lijkt niet dienstig in artikel 18 van het ontwerp op uitdrukkelijke wijze een uitzondering te maken voor « de sedert 1 juni 1975 opgenomen verloven voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen », in zover het lot van die verloven tot de inwerkingtreding van het ontworpen besluit geregeld zal worden door artikel 28 van het koninklijk besluit van 1 juni 1984, dat een soortgelijke bepaling bevat als die van het ontworpen artikel 14, § 2.

Met inachtneming van de opmerking die zal worden gemaakt bij artikel 20 van het ontwerp, wordt de volgende tekst voorgesteld :

« Artikel 18. Artikel 14, § 2, van het koninklijk besluit van 1 juni 1984 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, zoals het door dit besluit wordt gewijzigd, is niet van toepassing op de afwezigheden en verloven van vóór de inwerkingtreding van dit besluit ».

Artikel 19

Met inachtneming van de opmerking die zal worden gemaakt bij artikel 20 van het ontwerp, wordt de volgende tekst voorgesteld :

« Artikel 19. Voor de toepassing van artikel 14, § 3, van hetzelfde besluit, zoals het door dit besluit wordt gewijzigd, worden de verloven wegens ziekte of gebrekkigheid van vóór de inwerkingtreding van dit besluit, voor elke rijksambtenaar slechts voor zeven tiende aangerekend ».

Artikel 20

Dit artikel bepaalt dat het ontworpen besluit uitwerking zal hebben met ingang van 1 januari 1987.

Die terugwerking zou in bepaalde gevallen tot gevolg hebben dat, voor het verleden, voordelen vervallen die de ambtenaren genieten op grond van de vroegere regeling, bijvoorbeeld wat betreft de wijze van berekening van de dagen afwezigheid wegens ziekte of gebrekkigheid.

La rétroactivité envisagée porterait dès lors atteinte à des droits acquis.

La disposition figurant à cet article doit être omise.

Observation finale

Le dispositif du projet est dépourvu d'exécutoire.

Il est dès lors proposé de rédiger le dernier article du projet comme suit :

« Article 20. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté ».

La chambre était composée de :

MM. :

J. Ligot, président de chambre;

J.-J. Stryckmans, P. Fincœur, conseillers d'Etat;

Cl. Deschamps, P. Gothot, assesseurs de la section de législation;

Mme M. Van Gerrewey, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. M. Quintin, auditeur adjoint.

Le greffier,
M. Van Gerrewey.

Le président,
J. Ligot.

1^{er} OCTOBRE 1987. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle et l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 66, alinéa 2, de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 1^{er} juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983, notamment l'article 1^{er}, alinéas 2 à 4, modifiés par les arrêtés royaux des 27 juillet 1981, 16 novembre 1981, 18 novembre 1982, 30 mars 1983 et 27 février 1985, l'article 2, alinéa 2, l'article 3, § 3, modifié par l'arrêté royal du 22 janvier 1979, l'article 6, l'article 6bis, inséré par l'arrêté royal du 26 mai 1975 et modifié par l'arrêté royal du 7 mars 1977, l'article 7, modifié par l'arrêté royal du 22 mai 1968, l'article 13bis, inséré par l'arrêté royal du 7 mars 1977 et modifié par les arrêtés royaux des 24 novembre 1975 et 27 juillet 1981, les articles 14 et 16, les articles 28, alinéas 3 à 6, et 29, modifiés par l'arrêté royal du 30 mars 1983, l'article 30bis, § 4, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, l'article 35, inséré par l'arrêté royal du 30 mars 1983, l'article 36bis, § 5, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, les articles 36ter, alinéa 1^{er}, 36quinquies, alinéa 2 et 36sexies, insérés par l'arrêté royal du 31 décembre 1984;

Vu l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat, notamment l'article 15, alinéa 2;

Vu le protocole n° 7 du 23 janvier 1987 dans lequel sont consignées les conclusions de la négociation menée au sein du Comité des services publics nationaux, communautaires et régionaux;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique et de Notre Secrétaire d'Etat à la Fonction publique et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

De voorgenomen terugwerking zou derhalve verkregen rechten schenden.

De bepaling die in dat artikel staat, moet vervallen.

Slotopmerking

Het bepalend gedeelte van het ontwerp heeft geen uitvoeringsbepaling.

Derhalve wordt voorgesteld het laatste artikel van het ontwerp als volgt te redigeren :

« Artikel 20. Onze Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

J. Ligot, kamervoorzitter;

J.-J. Stryckmans, P. Fincœur, staatsraden;

Cl. Deschamps, P. Gothot, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. M. Van Gerrewey, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Quintin, adjunct-auditeur.

De griffier,
M. Van Gerrewey.

De voorzitter,
J. Ligot.

1 OKTOBER 1987. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid en van het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op artikel 66, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, inzonderheid op artikel 1, tweede tot vierde lid, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 juli 1981, 16 november 1981, 18 november 1982, 30 maart 1983 en 27 februari 1985, op artikel 2, tweede lid, op artikel 3, § 3, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 januari 1979, op artikel 6, op artikel 6bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 mei 1975 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977, op artikel 7, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 mei 1968, op artikel 13bis, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 november 1978 en 27 juli 1981, op de artikelen 14 en 16, op de artikelen 28, derde tot zesde lid, en 29 gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, op artikel 30bis, § 4, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, op artikel 35, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, op artikel 36bis, § 5, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, op de artikelen 36ter, eerste lid, 36quinquies, tweede lid, en 36sexies, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984;

Gelet op het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel, inzonderheid op artikel 15, tweede lid;

Gelet op het protocol nr. 7 van 23 januari 1987 waarin de conclusies van de onderhandeling gevoerd in het Comité voor de nationale, de gemeenschaps- en de gewestelijke overheidsdiensten zijn vermeld;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt en van Onze Staatssecretaris voor Openbaar Ambt en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE PREMIER

Modification de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle.

Article 1er. Dans l'article 1er de l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle, les alinéas 2 à 4, modifiés par les arrêtés royaux des 27 juillet 1981, 16 novembre 1981, 18 novembre 1982, 30 mars 1983 et 22 février 1985, sont remplacés par les alinéas suivants :

« A l'exception de l'article 11, 2^o et 3^o, de l'article 12 et des articles 20 à 36bis, le présent arrêté s'applique aux stagiaires soumis à l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat.

Les chapitres premier, II, III et IIIbis, à l'exception de l'article 2bis, des articles 7 à 11 et de l'article 13bis, s'appliquent aux agents temporaires soumis à l'arrêté du Régent du 30 avril 1947 fixant le statut des agents temporaires, ainsi qu'aux ouvriers temporaires soumis à l'arrêté du Régent du 10 avril 1948 portant le statut du personnel ouvrier temporaire.

Le chapitre II et l'article 13ter sont applicables au personnel engagé par contrat. »

Art. 2. Un article 1erbis, rédigé comme suit, est inséré dans le même arrêté :

« Article 1erbis. Pour l'application du présent arrêté, la notion « jours ouvrables » comprend les jours où l'agent est tenu de travailler en vertu du régime de travail qui lui est imposé. »

Art. 3. L'article 3, § 3, du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« § 3. Toute période d'activité de service donne droit au congé annuel de vacances.

Toutefois, lorsqu'un agent entre en service dans le courant de l'année, démissionne de ses fonctions, est engagé pour effectuer des prestations incomplètes ou obtient au cours de l'année des congés ou des autorisations de s'absenter énumérés dans la liste suivante, son congé de vacances est réduit à due concurrence :

- 1^o les congés visés aux articles 11 et 12 du présent arrêté;
- 2^o les congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales;
- 3^o les congés pour mission;
- 4^o le congé pour interruption de la carrière professionnelle;
- 5^o les absences pendant lesquelles l'agent est placé dans la position administrative de non-activité ou de disponibilité.

Si le nombre de jours de congés ainsi calculé ne forme pas un nombre entier, il est arrondi à l'unité immédiatement supérieure. »

Art. 4. L'article 6 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6. Outre les congés annuels de vacances, des congés exceptionnels, dont la durée ne peut excéder huit jours ouvrables par an, peuvent être accordés aux agents visés à l'article 1er, dans les limites fixées ci-après :

Nature de l'événement et maximum autorisé

1. Mariage de l'agent : 4 jours ouvrables.
2. Accouchement de l'épouse ou de la personne avec laquelle, au moment de l'événement, l'agent vit maritalement : 4 jours ouvrables.
3. Décès du conjoint, de la personne avec laquelle l'agent vivait maritalement, d'un parent ou allié au premier degré : 4 jours ouvrables.
4. Mariage d'un enfant : 2 jours ouvrables.
5. Décès d'un parent ou allié, à quelque degré que ce soit habitant sous le même toit que l'agent : 2 jours ouvrables.
6. Changement de résidence ordonné dans l'intérêt du service, lorsque la mutation entraîne l'intervention de l'Etat dans les frais de déménagement : 2 jours ouvrables.
7. Décès d'un parent ou allié au deuxième degré n'habitant pas sous le même toit que l'agent : 1 jour ouvrable.

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I

Wijziging van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid.

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid, worden het tweede tot het vierde lid, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 27 juli 1981, 16 november 1981, 18 november 1982, 30 maart 1983 en 22 februari 1985, vervangen door de volgende leden :

« Met uitzondering van artikel 11, 2^o en 3^o, van artikel 12 en van de artikelen 20 tot 36bis, is dit besluit van toepassing op de stagiairs die vallen onder het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel.

De hoofdstukken I, II, III en IIIbis, met uitzondering van artikel 2bis, de artikelen 7 tot 11 en artikel 13bis, zijn van toepassing op de tijdelijke personeelsleden die vallen onder het besluit van de Regent van 30 april 1947 houdende vaststelling van het statuut van het tijdelijk personeel, alsmede op de tijdelijke werklieden die vallen onder het besluit van de Regent van 10 april 1948 houdende statuut van het tijdelijk werkliedenpersoneel.

Hoofdstuk II en artikel 13ter zijn toepasselijk op het bij overeenkomst in dienst genomen personeel. »

Art. 2. Een artikel 1bis, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde besluit :

« Artikel 1bis. Voor de toepassing van dit besluit betekent het begrip « werkdagen » de dagen waarop de ambtenaar verplicht is te werken krachtens de arbeidsregeling die hem opgelegd is. »

Art. 3. Artikel 3, § 3, van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 3. Elke periode van dienstactiviteit geeft recht op jaarlijks vakantieverlof.

Wanneer echter een ambtenaar in de loop van het jaar in dienst treedt, zijn ambt definitief neerlegt, in dienst genomen is om onvolledige prestaties te verrichten, of tijdens het jaar verloven of machtingen om afwezig te zijn bekomt, opgesomd in de hiernavolgende lijst, wordt zijn vakantieverlof in evenredige mate verminderd :

- 1^o de verloven vermeld in de artikelen 11 en 12 van dit besluit;
- 2^o het verlof voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen;
- 3^o het verlof voor opdracht;
- 4^o het verlof voor onderbreking van de beroepsloopbaan;
- 5^o de afwezigheden waarbij de ambtenaar in de administratieve stand van non-activiteit of beschikbaarheid is geplaatst.

Indien het aldus berekende aantal vakantiedagen geen geheel detail vormt, wordt het afgerond naar de onmiddellijk hogere eenheid. »

Art. 4. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6. Behalve het jaarlijks vakantieverlof kan uitzonderlijk verlof, waarvan de duur niet meer dan acht werkdagen's jaars mag bedragen, aan de in artikel 1 bedoelde ambtenaren toegekend worden, binnen de perken zoals hierna bepaald :

Aard van de gebeurtenis en toegestaan maximum

1. Huwelijk van de ambtenaar : 4 werkdagen.
2. Bevalling van de echtgenote of van de persoon met wie de ambtenaar op het tijdstip van de gebeurtenis samenleeft : 4 werkdagen.
3. Overlijden van de echtgenoot, van de persoon met wie de ambtenaar samenleefde, van een bloed- of aanverwant in de eerste graad : 4 werkdagen.
4. Huwelijk van een kind : 2 werkdagen.
5. Overlijden van een bloed- of aanverwant in om het even welke graad maar onder hetzelfde dak wonend als de ambtenaar : 2 werkdagen.
6. Verandering van standplaats opgelegd in het belang van de dienst, wanneer de verplaatsing een bijdrage van de Staat in de verhuiskosten meebrengt : 2 werkdagen.
7. Overlijden van een bloed- of aanverwant in de tweede graad maar niet onder hetzelfde dak wonend als de ambtenaar : 1 werkdag.

Si l'événement se produit au cours d'une période de travail à temps partiel, la durée du congé est réduite à due concurrence.

Ces congés exceptionnels sont assimilés à des périodes d'activité de service. »

Art. 5. L'article 6bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 26 mai 1975 et modifié par l'arrêté royal du 7 mars 1977, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 6bis. Outre les congés prévus à l'article 6, il peut être accordé aux agents visés à l'article 1er, des congés exceptionnels pour cas de force majeure résultant de la maladie ou d'un accident survenu à une des personnes suivantes habitant sous le même toit que l'agent : le conjoint, la personne avec laquelle il vit maritalement, un parent, un allié, une personne accueillie en vue de son adoption ou de l'exercice d'une tutelle officieuse.

Une attestation médicale témoigne de la nécessité de la présence de l'agent à son foyer.

La durée de ces congés ne peut excéder quatre jours ouvrables par an; ils sont assimilés à des périodes d'activité de service.

« Si le cas de force majeure survient au cours d'une période de travail à temps partiel, la durée du congé est réduite à due concurrence. »

Art. 6. Dans l'article 7, alinéa 1er, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 22 mai 1968, les mots « le congé de maternité prévu par l'article 7 de l'arrêté royal n° 40 du 24 octobre 1967 » sont remplacés par « le congé de maternité prévu par l'article 39 de la loi sur le travail du 16 mars 1971 ».

Art. 7. L'article 13bis du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 7 mars 1977 et modifié par les arrêtés royaux des 24 novembre 1978 et 27 juillet 1981, est complété par l'alinéa suivant :

« Ce congé est assimilé à une période d'activité de service. »

Art. 8. L'article 13ter du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 27 juillet 1981, est complété par l'alinéa suivant :

« Ce congé est assimilé à une période d'activité de service. »

Art. 9. L'article 14 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 14. § 1er. Pour l'ensemble de sa carrière, l'agent de l'Etat qui, par suite de maladie ou d'infirmité, est empêché d'exercer normalement ses fonctions, peut obtenir des congés pour cause de maladie ou d'infirmité à concurrence de vingt et un jours ouvrables par douze mois d'ancienneté de service. Toutefois, s'il ne compte pas trente-six mois d'ancienneté de service, l'agent peut obtenir soixante-trois jours ouvrables de congé.

Pour l'agent invalide de guerre, le nombre de ces jours de congé est porté respectivement à trente-deux et à nonante-cinq.

Ces congés sont assimilés à des périodes d'activité de service.

§ 2. Les vingt et un et trente-deux jours visés au § 1er sont réduits au prorata des prestations non effectuées pendant la période de douze mois considérée, lorsqu'au cours de ladite période l'agent :

1° a obtenu un ou des congés énumérés à l'article 3, § 3, 1° à 4°;

2° a été absent pour maladie ou infirmité, à l'exclusion des congés visés à l'article 15;

3° a été placé en non-activité pour accomplir en temps de paix certaines prestations militaires ou pour être affecté à la protection civile ou à des tâches d'utilité publique en application des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980;

4° a été placé en non-activité en application de l'article 2, alinéa 2.

Si, après réduction, le nombre de jours de congé ainsi calculé ne forme pas un nombre entier, il est arrondi à l'unité immédiatement supérieure.

§ 3. Seuls les jours ouvrables compris dans la période d'absence pour maladie ou infirmité sont comptabilisés.

§ 4. Lorsque l'agent effectue, conformément aux chapitres VI et VII, des prestations réduites réparties sur tous les jours ouvrables, les absences pour cause de maladie ou d'infirmité sont imputées sur le nombre de jours de congé auxquels il a droit en vertu du § 1er, au prorata du nombre d'heures qu'il aurait dû prester pendant son absence.

Indien de gebeurtenis zich voordoet tijdens een periode van deeltijdse arbeid wordt de duur van het verlof in evenredige mate verminderd.

Die buitengewone verloven worden met een periode van dienstactiviteit gelijkgesteld. »

Art. 5. Artikel 6bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 26 mei 1975 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 6bis. Behalve de in artikel 6 bepaalde verloven, kan aan de in artikel 1 bedoelde ambtenaren uitzonderlijk verlof worden toegestaan wegens overmacht die het gevolg is van de ziekte of van een ongeval overkomen aan de volgende, met de ambtenaar onder hetzelfde dak wonende personen : de echtgenoot, de persoon met wie hij samenleeft, een bloed- of aanverwant, een persoon opgenomen met het oog op zijn adoptie of met het oog op de uitoefening van een pleegvoogdij.

De noodzaak van de aanwezigheid thuis wordt bewezen aan de hand van een doktersattest.

De duur van dit verlof is tot vier werkdagen per jaar beperkt; het wordt met een periode van dienstactiviteit gelijkgesteld.

Indien het geval van overmacht zich voordoet tijdens een periode van deeltijdse arbeid, wordt de duur van het verlof in evenredige mate verminderd. »

Art. 6. In artikel 7, eerste lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 mei 1968, worden de woorden « het bevallingsverlof bedoeld in artikel 7 van het koninklijk besluit nr. 40 van 24 oktober 1967 », vervangen door de woorden « het bevallingsverlof bedoeld in artikel 39 van de arbeidswet van 16 maart 1971 ».

Art. 7. Artikel 13bis van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 7 maart 1977 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 november 1978 en 27 juli 1981, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. »

Art. 8. Artikel 13ter van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 27 juli 1981, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Dit verlof wordt gelijkgesteld met een periode van dienstactiviteit. »

Art. 9. Artikel 14 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 14. § 1. Voor de ganse duur van zijn loopbaan kan de Rijksambtenaar, die wegens ziekte of gebrekkigheid verhinderd is zijn ambt normaal uit te oefenen, ziekte- of gebrekkigheidsverlof krijgen tot maximum eenentwintig werkdagen per twaalf maanden dienstancienniteit. Indien hij geen zesendertig maanden dienstancienniteit telt kan hij evenwel drieënzestig werkdagen verlof krijgen.

Voor de ambtenaar die oorlogsinvalide is wordt dit aantal dagen verlof onderscheidenlijk op tweeëndertig en vijfenëgentig gebracht.

Deze verloven worden met periodes van dienstactiviteit gelijkgesteld.

§ 2. De eenentwintig en tweeëndertig dagen waarvan sprake in § 1 worden verminderd in evenredigheid met de tijdens de beschouwde periode van twaalf maanden niet verrichte prestaties, wanneer de ambtenaar in de loop van die periode :

1° een of meer verloven heeft bekomen die in artikel 3, § 3, 1° tot 4°, opgesomd zijn;

2° afwezig is geweest wegens ziekte of gebrekkigheid, het verlof bedoeld in artikel 15 uitgezonderd;

3° op non-activiteit is geplaatst wegens het vervullen van militaire prestaties in vredesijd en van diensten bij de civiele bescherming of van taken van openbaar nut op grond van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980;

4° op non-activiteit is geplaatst met toepassing van artikel 2, tweede lid.

Indien na vermindering het aldus berekende aantal dagen geen geheel getal is, wordt het afgerond naar de onmiddellijk hogere eenheid.

§ 3. Enkel de werkdagen begrepen in de periode van afwezigheid wegens ziekte of gebrekkigheid worden aangerekend.

§ 4. Wanneer de ambtenaar overeenkomstig de hoofdstukken VI en VII verminderde prestaties verricht die gespreid zijn over alle werkdagen, worden de afwezigheid wegens ziekte of gebrekkigheid aangerekend op het aantal dagen verlof waarop hij krachtens § 1 recht heeft, naar rata van het aantal uren dat hij gedurende zijn afwezigheid had moeten presteren.

Si le nombre total des jours ainsi comptabilisés par douze mois d'ancienneté de service n'est pas un nombre entier, la fraction de jour est négligée.

Pour l'agent qui a réduit ses prestations par journées entières, sont à comptabiliser comme congé de maladie, les jours d'absence pendant lesquels l'agent aurait dû fournir des prestations.

§ 5. Les congés pour maladie ou infirmité ne mettent pas fin aux régimes de prestations réduites visés aux chapitres VI et VII.

L'agent continue à percevoir le traitement dû en raison de ses prestations réduites. »

Art. 10. L'article 16 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 16. La disponibilité pour maladie ou infirmité ne met pas fin aux régimes de prestations réduites visés aux chapitres VI et VII.

Pour l'application de l'article 14 de l'arrêté royal du 13 novembre 1987 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat, le dernier traitement d'activité est, durant la période de prestations réduites en cours, celui dû en raison desdites prestations. »

Art. 11. Dans l'article 26, § 1er, alinéa 3, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 31 décembre 1984, les mots : « à la personne qui cohabite avec lui » sont remplacés par les mots : « à la personne avec laquelle il vit maritalement ».

Art. 12. L'article 29 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 30 mars 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 29. Le congé pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales est suspendu dès que l'agent obtient :

- 1° un congé visé par les articles 7, 10, 11, 13 et 13bis;
- 2° un congé en vue de l'accomplissement de certaines prestations militaires en temps de paix, ainsi que de services dans la protection civile ou de tâches d'utilité publique en application des lois portant le statut des objecteurs de conscience, coordonnées le 20 février 1980;
- 3° un congé pour exercer une fonction dans le cabinet d'un ministre ou d'un secrétaire d'Etat ou dans le cabinet du président ou d'un membre de l'Exécutif d'une Communauté ou d'une Région;
- 4° un congé pour mission;
- 5° un congé pour exercer une activité auprès d'un groupe politique reconnu de la Chambre des Représentants ou du Sénat;
- 6° un congé pour être mis à la disposition du Roi;
- 7° un congé visé soit à l'article 40 de l'arrêté royal du 20 juin 1955 portant le statut syndical des agents des services publics soit à l'article 77, § 1er, de l'arrêté royal du 28 septembre 1984 portant exécution de la loi du 19 décembre 1974 organisant les relations entre les autorités publiques et les syndicats des agents relevant de ces autorités.

Dans les cas visés à l'alinéa 1er, 3°, 5°, 6° et 7°, la suspension n'intervient qu'à la demande de l'agent. Si l'intéressé n'introduit pas de demande, le ministre met fin au congé. »

Art. 13. L'article 30bis, § 4, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, est remplacé par la disposition suivante :

« § 4. L'article 26, § 1er, alinéa 1er, et § 4, l'article 27, alinéa 4, et les articles 28 et 29 sont applicables aux agents visés au § 1er. »

Art. 14. L'article 35 du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 30 mars 1983, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 35. L'autorisation de s'absenter est suspendue dans les cas et aux conditions visées à l'article 29. »

Art. 15. L'article 36bis, § 5, du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 3 juillet 1985, est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Les articles 29, 31, § 1er, alinéa 1er, et § 4, et 32, alinéa 3, sont applicables aux agents visés au § 1er. »

Art. 16. A l'article 36ter, alinéa 1er, du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 31 décembre 1984, le nombre « 29 » est supprimé.

Art. 17. Dans l'article 36quinquies, alinéa 2, du même arrêté, inséré par l'arrêté royal du 31 décembre 1984, les mots « article 35 » sont remplacés par les mots « article 29 ».

Indien het totaal aantal aldus per twaalf maanden dienstanciënniteit aangerekende dagen geen geheel getal is, wordt het gedeelte van de dag niet meegerekend.

Wanneer de ambtenaar zijn prestaties met hele dagen vermindert heeft, worden als ziekteverlof aangerekend de afwezigheidsdagen waarop hij prestaties had moeten verrichten.

§ 5. het verlof wegens ziekte of gebrekkigheid maakt geen einde aan de stelsels van verminderde prestaties bedoeld in de hoofdstukken VI en VII.

De ambtenaar blijft de wegens zijn verminderde prestaties verschuldigde wedde ontvangen. »

Art. 10. Artikel 16 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 16. De beschikbaarheid wegens ziekte of gebrekkigheid maakt geen einde aan de stelsels voor verminderde prestaties bedoeld in de hoofdstukken VI en VII.

Voor de toepassing van artikel 14 van het koninklijk besluit van 13 november 1987 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel is, tijdens de lopende periode van verminderde prestaties, de laatste activiteitswedde deze welke voor de bedoelde prestaties verschuldigd is. »

Art. 11. In artikel 26, § 1, derde lid, van hetzelfde besluit, gewijzigd door het koninklijk besluit van 31 december 1984, worden de woorden : « aan de persoon die met hem (haar) samenwoont » vervangen door de woorden : « aan de persoon met wie hij (zij) samenleeft ».

Art. 12. Artikel 29 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 29. Het verlof voor verminderde prestaties, gewettigd door sociale of familiale redenen, wordt opgeschort zodra de ambtenaar een verlof bekomt :

- 1° zoals bepaald bij de artikelen 7, 10, 11, 13 en 13bis;
- 2° voor het verrichten van sommige militaire prestaties in vredes-tijd en van diensten bij de civiele bescherming of van taken van openbaar nut op grond van de wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden, gecoördineerd op 20 februari 1980;
- 3° om een ambt uit te oefenen bij een kabinet van een minister of van een staatssecretaris, of bij het kabinet van de voorzitter of van een lid van de Executieve van een Gemeenschap of van een Gewest;
- 4° voor opdracht;
- 5° voor werkzaamheden bij een in de Kamer van Volksvertegenwoordigers of in de Senaat erkende politieke groep;
- 6° om ter beschikking van de Koning te worden gesteld;
- 7° zoals bepaald in artikel 40 van het koninklijk besluit van 20 juni 1955 betreffende het syndicaal statuut van het personeel der openbare diensten of in artikel 77, § 1, van het koninklijk besluit van 28 september 1984 houdende de uitvoering van de wet van 19 december 1974 tot regeling van de betrekkingen tussen de overheid en de vakbonden van haar personeel.

In de gevallen bedoeld in het eerste lid, 3°, 5°, 6° en 7° wordt het verlof voor verminderde prestaties slechts geschorst op aanvraag van de ambtenaar. Als de betrokkene geen aanvraag doet, maakt de minister een einde aan het verlof. »

Art. 13. Artikel 30bis, § 4, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 4. Artikel 26, § 1, eerste lid, en § 4, artikel 27, vierde lid, en de artikelen 28 en 29 zijn van toepassing op de in § 1 bedoelde ambtenaren. »

Art. 14. Artikel 35 van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Artikel 35. De machtiging om afwezig te zijn wegens persoonlijke aangelegenheid wordt opgeschort in de gevallen en onder de voorwaarden bedoeld in artikel 29. »

Art. 15. Artikel 36bis, § 5, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 juli 1985, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. De artikelen 29, 31, § 1, eerste lid, en § 4, en 32, derde lid, zijn van toepassing op de in § 1 bedoelde ambtenaren. »

Art. 16. In artikel 36ter, eerste lid, van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984, wordt het getal « 29 » geschrapt.

Art. 17. In artikel 36quinquies, tweede lid, van hetzelfde besluit, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984, worden de woorden « artikel 35 » vervangen door de woorden « artikel 29 ».

CHAPITRE II

*Modification de l'arrêté royal du 13 novembre 1967
relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat*

Art. 18. Dans l'article 15, alinéa 2, de l'arrêté royal du 13 novembre 1967 relatif à la position de disponibilité des agents de l'Etat, les mots « de six mois au moins » sont remplacés par les mots « de trois mois au moins ».

CHAPITRE III

Dispositions abrogatoires

Art. 19. Sont abrogés dans l'arrêté royal du 1er juin 1964 relatif à certains congés accordés à des agents des administrations de l'Etat et aux absences pour convenance personnelle :

- 1° l'article 2, alinéa 2;
- 2° l'article 28, alinéas 3 à 6, modifiés par l'arrêté royal du 30 mars 1983;
- 3° l'article 36sexies, y inséré par l'arrêté royal du 31 décembre 1984.

CHAPITRE IV

Dispositions transitoires et finales

Art. 20. Pour l'application de l'article 14, § 2, de l'arrêté royal du 1er juin 1964 précité, tel qu'il a été modifié par le présent arrêté, il n'est pas tenu compte des congés et des absences antérieurs à l'entrée en vigueur du présent arrêté, à l'exception des congés pour prestations réduites justifiées par des raisons sociales ou familiales qui ont été obtenus depuis le 1er juin 1975.

Art. 21. Pour l'application de l'article 14, § 3, du même arrêté tel qu'il est modifié par le présent arrêté, les congés pour maladie ou infirmité antérieurs à l'entrée en vigueur du présent arrêté ne sont comptés pour chaque agent de l'Etat, que pour sept dixièmes.

Art. 22. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1988.

Art. 23. Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 1er octobre 1987.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur et de la Fonction publique,
J. MICHEL

Le Secrétaire d'Etat à la Fonction publique,
L. BRIL

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 87 — 1919

22 SEPTEMBRE 1987. — Arrêté royal rendant obligatoire la convention collective de travail du 19 décembre 1986, conclue au sein de la Commission paritaire des ports, concernant l'accord de programmation sociale 1987 (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 5 décembre 1968 sur les conventions collectives de travail et les commissions paritaires, notamment l'article 28;

Vu la demande de la Commission paritaire des ports;

(1) Référence au *Moniteur belge* :

Loi du 5 décembre 1968, *Moniteur belge* du 15 janvier 1969.

HOOFDSTUK II

*Wijziging van het koninklijk besluit van 13 november 1967
betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel*

Art. 18. In artikel 15, tweede lid, van het koninklijk besluit van 13 november 1967 betreffende de stand beschikbaarheid van het rijkspersoneel, worden de woorden « ten minste zes maanden » vervangen door de woorden « ten minste drie maanden ».

HOOFDSTUK III

Opheffingsbepalingen

Art. 19. Opgeheven worden in het koninklijk besluit van 1 juni 1964 betreffende sommige verloven toegestaan aan personeelsleden van de rijksbesturen en betreffende de afwezigheden wegens persoonlijke aangelegenheid :

- 1° artikel 2, tweede lid;
- 2° artikel 28, derde tot zesde lid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 maart 1983;
- 3° artikel 36sexies, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 31 december 1984.

HOOFDSTUK IV

Overgangs- en slotbepalingen

Art. 20. Voor de toepassing van artikel 14, § 2, van het vermelde koninklijk besluit van 1 juni 1964, zoals het door dit besluit wordt gewijzigd, wordt geen rekening gehouden met de verloven en afwezigheden van vóór de inwerkingtreding van dit besluit met uitzondering van de sedert 1 juni 1975 opgenomen verloven voor verminderde prestaties gewettigd door sociale of familiale redenen.

Art. 21. Voor de toepassing van artikel 14, § 3, van hetzelfde besluit zoals het door dit besluit wordt gewijzigd, worden de verloven wegens ziekte of gebrekkigheid van vóór de inwerkingtreding van dit besluit, voor elke rijksambtenaar, slechts voor zeven tiende aangerekend.

Art. 22. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1988.

Art. 23. Onze Ministers zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 1 oktober 1987.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt,
J. MICHEL

De Staatssecretaris voor Openbaar Ambt,
L. BRIL

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 87 — 1919

22 SEPTEMBER 1987. — Koninklijk besluit waarbij algemeen verbindend wordt verklaard de collectieve arbeidsovereenkomst van 19 december 1986, gesloten in het Paritair Comité voor het havenbedrijf, betreffende het sociaal programmatieakkoord 1987 (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 5 december 1968 betreffende de collectieve arbeidsovereenkomsten en de paritaire comités, inzonderheid op artikel 28;

Gelet op het verzoek van het Paritair Comité voor het havenbedrijf;

(1) Verwijzing naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 5 december 1968, *Belgisch Staatsblad* van 15 januari 1969.